le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

JEUDI 26 DEC. 1946
5e ANNEE
N° 777
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

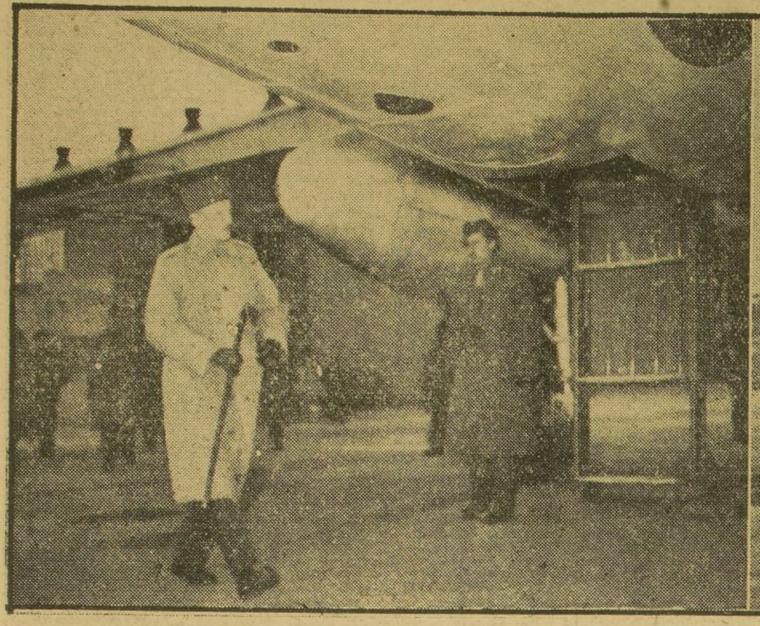
France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

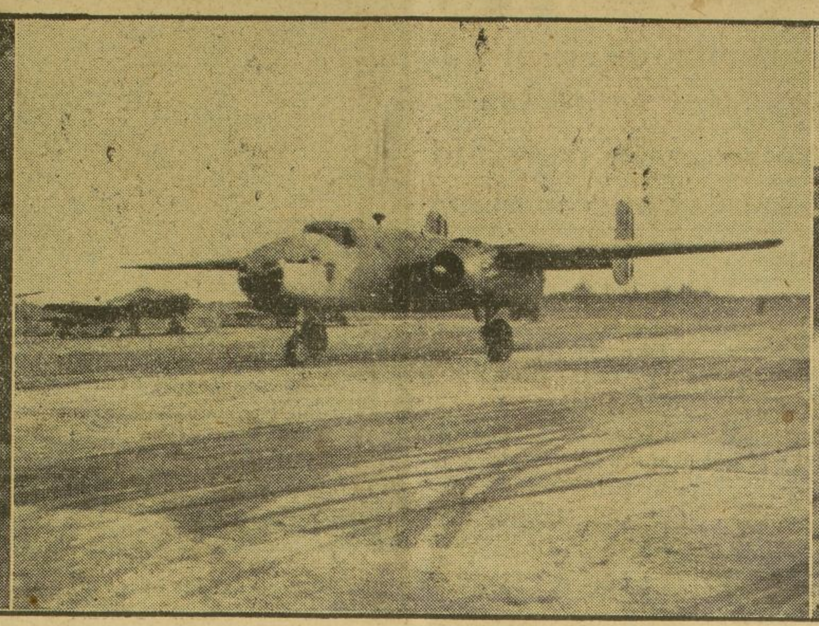
ILE DE FRANCE d'abord !..
L'ÉTUI DE 3 LAMES : 16 frs
..et pour être rasé de plus près, employez LE RASOIR ILE DE FRANCE QUI TRANCHE LE POIL EN BIAIS

DERNIÈRE ÉDITION

Il y avait un passager clandestin dans l'avion de Leclerc



9 h. 15 LECLERC, sa légendaire canne à la main, va monter en avion. Il passe devant M. Matalou, reporter cinéaste, qui, ayant revêtu un uniforme militaire, se tient au garde-à-vous.



9 h. 20 L'avion, après avoir parcouru quelques centaines de mètres, s'arrête. On s'était aperçu que les papiers de M. Matalou n'étaient pas en règle. C'est, en somme, un passager clandestin..

9 h. 25 Fort marri, M. Matalou se retrouve à la porte de l'aérodrome avec ses appareils de prise de vues, devant une voiture de l'armée qui va le ramener à Paris.

HO CHI MINH LANCE UN APPEL A L'INSURRECTION GENERALISEE

LECLERC, qui vole vers l'Indochine serait nommé haut-commissaire en remplacement de l'amiral d'Argenlieu

SAIGON, 25 décembre (Dépêche « France-soir »). — **D'après les renseignements qui viennent de parvenir au commandement français, on s'attend à la généralisation de l'insurrection dans tout le Viet-Nam et surtout en Cochinchine.**

Ho Chi Minh a lancé un appel au peuple vietnamien et l'on a tout lieu de penser qu'à la suite de cet appel à la violence, les combats prennent une nouvelle extension.

Ho Chi Minh a lancé un appel au peuple vietnamien et l'on a tout lieu de penser qu'à la suite de cet appel à la violence, les combats prennent une nouvelle extension.

— Debout tous, dit Ho Chi Minh, dans son message de rébellion. Unissez-vous. Aucune distinction d'idéologie, de religion, de classe, n'est admise. Luttez par vos armes, vos pioches, vos pelles, vos bâtons.

Le commandement supérieur de l'armée du Viet-Nam, le ministre Giap a également lancé un appel à la révolte générale.

La situation militaire, aux dernières nouvelles, est la suivante :

Pièges et barricades à Hanoï

A Hanoï, le Viet-Nam, qui ne cesse de se renforcer, attaque avec acharnement nos garnisons encerclées, autour du jardin botanique hérissé de pièges et de barricades. On signale que les troupes d'Ho Chi Minh sont dirigées par des Japonais.

Partout, le Viet-Nam, qui pratique de plus en plus la tactique de la terre brûlée, accumule les destructions, notamment celles des ouvrages d'art, destructions qui risquent de ruiner économiquement le pays. Les forces françaises ont réussi à s'emparer, à Hanoï, de la résidence officielle d'Ho Chi Minh, qui, détail à souligner, était défendue surtout par des éléments japonais. De nombreux cadavres d'Européens mutilés ont encore été découverts.

Les troupes vietnamiennes multiplient partout les embuscades et se battent avec un extraordinaire acharnement. Mais le moral de nos combattants est magnifique malgré la sauvagerie des combats.

Le terrain d'aviation de Tourane dégagé

La situation en Annam s'est améliorée. Les attaques sur Hué ont été repoussées et le terrain d'aviation de Tourane a pu être dégagé.

Ajoutons que d'après une rumeur persistante qui circule ici, le général Leclerc pourrait être nommé, dans un avenir rapproché, haut commissaire en Indochine, en remplacement de l'amiral Thierry d'Argenlieu.

« Pas de désordres en Cochinchine », promet Hoach à d'Argenlieu

SAIGON, 25 décembre (A.P.). — L. Dr Levan Hoach et tous les ministres du nouveau gouvernement de Cochinchine qu'il préside ont rendu hier visite à l'amiral d'Argenlieu.

En réponse au Dr Hoach, l'amiral d'Argenlieu a dit que les relations de la France avec la Cochinchine ne manqueraient pas d'être bonnes pendant des années entières.

Le Dr Hoach a déclaré que des actes de nature à troubler la paix précaire qui règne en Cochinchine ne seraient pas tolérés.

M. Moutet est attendu à Saïgon aujourd'hui

CALCUTTA, 25 décembre (A.F.P.). — Arrivé hier à Calcutta, M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, doit repartir ce matin de bonne heure pour Saïgon, où il arriverait au cours de la journée.

Demain, Conseil des ministres

Un conseil des ministres se réunira demain, à 10 heures du matin, à l'hôtel Matignon.

Le conseil étudiera en premier lieu les événements de l'Indochine.

« QUI EST CE BONHOMME? s'écrie LECLERC

Et le cinéaste Matalou est « débarqué »

Il était un peu plus de 9 heures lorsque le général Leclerc, sa légendaire canne pendue à son bras, monta dans son « Tailly », un Mitchell B.25 blanc de givre, qui, dans quelques trente heures, le déposera à Saïgon.

Trois colonels et un très jeune lieutenant, amputé d'un bras, l'accompagnent dans ce voyage où Calcutta est la seule escale.

Le pilote leva enfin la main. Sur le terrain, l'amiral Bargeot et le général Leclerc en firent autant, en criant : « Bonne chance ».

Le nombre des uniformes, ici rassemblés, ce soleil de matin de Noël, l'avion blanc contribuaient à donner à ce départ tout son éclat. Cependant, l'avion qui venait de s'élancer ralentissait brusquement au bout de la piste, puis s'arrêtait.

Un des deux pilotes descendit précipitamment. Un homme le suivait. C'était M. Matalou, reporter cinéaste professionnel et voyageur clandestin d'occasion. Chargé par le capitaine de corvette, chef du Service cinématographique de l'Armée, d'un reportage en Indochine, le clandestin, simple militaire de deuxième classe, avait oublié de faire apposer sur ses papiers certain timbre sec qui privait ces pièces de valeur. Mais, celles-ci, le général Leclerc ne les examina même pas : « Quel est ce bonhomme ? », s'écria-t-il.

Cinq minutes plus tard, après ce rapide débarquement, le « Tailly », délesté, s'envolait.

RÉVEILLON SOUS L'ŒIL DE LA POLICE

Dans un cabaret de nuit, les inspecteurs vérifient l'identité des clients. (Lire l'article en page 3.)

DE L'INDOCHINE EN GUERRE notre envoyé spécial Fred MEGRET nous mande:

Le Viet-Minh a pris des leçons de sabotage en voyant « La Bataille du Rail »

Et à Cholon, où résident 120.000 Chinois, on projetait il y a peu de temps « Sieg im Western »

SAIGON, .. décembre.

UN aimable Cochinchinois m'a proposé de passer avec lui deux heures en Chine.

Et nous voici dans Cholon.

C'est une banlieue de Saïgon où grouillent, commercent, s'enrichissent, meurent plus de 120.000 ressortissants du « Quatrième Grand ».

Nous croisons une patrouille de police militaire... féminine.

— Encore une histoire au « Grand Monde », sans doute ! (Le « Grand Monde » c'est le nom du plus vaste dancing de l'Asie du Sud). Quelques-unes de vos femmes-soldats, que vous nommez des A.F.A.T., ont eu l'esprit assez aventureux pour s'y risquer. Le commandant a dû l'interdire aux troupes. Des consommateurs obligeants enivraient le soldat trop confiant ; à l'aube, on le retrouvait au pied d'un mur, poignardé. D'autre part, des Allemands de la Légion ne restaient pas insensibles à l'offre de 10.000 piastres et d'une « Congai » pour déserter les rangs français. Ils allaient dans la brousse servir d'instructeurs ou de chefs aux bandes.

Sur les conditions de ces désertions, mon compagnon n'est pas formel. Mais ce qui est certain — ils me l'ont eux-mêmes révélé — c'est que des officiers ont trouvé sur le terrain, après des engagements, des légionnaires félons. Un de ces officiers, lieutenant de la Légion, m'a raconté comment ses hommes eurent la chance insigne — il appuya sur le qualificatif — de capturer un déserteur qui servait une mitrailleuse contre ses frères d'armes de la veille... Les engagements hâtifs sont la cause de ces trahisons.

Nous revenons par la grande avenue qui relie Cholon à Saïgon.

— Après 9 heures du soir, il est recommandé aux voitures de rouler très vite dans ces parages. Et, la nuit tombée, chacune des rues adjacentes que vous apercevez est interdite sous peine de mort.

A première vue, cependant, sous le soleil qui baisse, cette « zone » semble paisible. Pas de ces recoins secrets qu'on imaginerait mués par l'ombre en coupe-gorge, mais un enchevêtrement de paillottes, de maisons bâties, de terrains vagues, de champs, de petites usines, de services de l'armée.

Un tramway bondé fonce à grand bruit de bastringue. Ses coups de

1 SUITE PAGE 2

Qui sera président de la République ?

VINCENT AURIOL premier candidat EST FAVORI POUR L'ÉLYSÉE

Il aurait pour concurrents un M.R.P. et peut-être M. Edouard Herriot

par **Georges GOMBAULT**

QUI sera président de la République ? On connaît déjà le nom d'un candidat. Sans fausse humilité, M. Vincent Auriol vient de faire savoir qu'il briguerait les suffrages du Congrès. Il avait déjà révélé son intention, en novembre dernier, au lendemain de son élection à la présidence de la Chambre. Comme un député était venu s'excuser de lui avoir suscité un concurrent :

— Vous ignoriez, lui répondit M. Vincent Auriol, que j'étais candidat à la présidence de la Chambre. Eh bien ! je voudrais éviter, cher ami, que vous commettiez la même erreur la prochaine fois ; je vous annonce que je serai candidat à l'Elysée.

De Gaulle garde son secret

M. Vincent Auriol s'est seul déclaré jusqu'à présent. Sera-t-il seul en ligne le 16 janvier prochain ? Le général de Gaulle garde son secret et Colombey son mystère. Certains de ses familiers assurent qu'il se refuse à être un chef de l'Etat « qui n'en soit pas un ». D'autres l'engagent vivement à tenter sa chance à Versailles : « Une fois en place, lui disent-ils, vous obtiendrez la révision de la Constitution. La France a besoin de vous. Voyez l'Indochine, la situation financière. »

A quoi, un parlementaire chevronné répliquait hier :

— Le général de Gaulle ne sera pas candidat. S'il l'était d'ailleurs, il pourrait ne pas obtenir la majorité.

Gay ou Bidault ?

Sera-ce donc M. Vincent-Auriol ? Et n'aura-t-il pas de concurrent ? On n'oserait l'affirmer. Le M.R.P. n'a pas dit son dernier mot. M. Bidault est trop jeune :

— Il a une autre tâche à remplir à son âge, déclare M. Mauriche Schumann.

3 SUITE PAGE 3

Accusée de plusieurs crimes

LA COMTESSE D'ANDURAIN aventurière de haut vol va être interrogée à Paris

Beaucoup d'histoires ont été écrites au sujet de Marguerite d'Andurain, à la vie remplie d'inimaginables aventures. Dès que nous avons appris, hier après-midi, son arrestation dans le Midi, notre collaborateur Marc Lambert et nos correspondants particuliers Pierre Rocher, à Nice et Michel Flouss, à Bayonne, se sont attachés à rétablir la vérité dans l'article qu'on va lire ci-dessous.

FRANCE-SOIR a relaté, hier, dans ses dernières éditions, l'arrestation à Nice de l'étrange comtesse Marguerite d'Andurain, aventurière à la vie mouvementée et sanglante et qui fit toujours preuve d'une audace peu commune. Elle a été transférée à Paris et a quitté Nice hier à 15 heures.

Avant de rappeler l'étrange personnalité de la comtesse, retraçons les faits qui amenèrent, à Nice, une nouvelle fois, son arrestation.

C'est le commissaire Courtant, de la première brigade mobile de Paris, qui appréhenda lundi la comtesse à son domicile niçois, 158, rue de France, où une perquisition avait

2 SUITE PAGE 3

RENDEZ VOUS AUX "FOURRURES DU NORD" 115-117 RUE LAFAYETTE où vous trouverez le CHOIX le MODÈLE le PRIX A VOTRE CONVENANCE
APERÇU DE QUELQUES PRIX
MANTEAUX RENARD ASTRAKAN YEMEN PATTES D'ASTRAKAN POULAIN CHACAL 34.900
GRAND CHOIX DE MANTEAUX à 7.900 ! VESTES 4.900 !
Et des MANTEAUX SKUNGS CASTOR VISON MARMOTTE OPOSSUM MOUTON à des prix SURPRENANTS !
AUX FOURRURES DU NORD 115-117 RUE LAFAYETTE (PRÈS LA GARE du NORD)
MAGASINS FERMÉS MERCREDI ET JEUDI, OUVERTS SAMEDI ET LUNDI

MINUIT PAÏEN :
Une page de photos sur les nuits de Paris
6 PAGES France Dimanche 5 FRANCS
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
PIERRE FRESNAY DIT ENCORE : « Je suis fasciste »
et LA REVUE PRÉSIDENTIELLE AUX CHAMPS-ÉLYSÉES, par PAUL GORDEAUX

LE GRAND REPORTAGE D'**ANDRÉ LABARTHE**
sur les inventions qui vont transformer notre existence quotidienne (1)

LA VIE COMMENCE DEMAIN

SAINT-GRANIER vous parle :

Un ministre, qui fut incontestablement un homme d'Etat, le président Caillaux, me disait un jour : « Il faudrait mener la France comme une maison de commerce. »

Je crois qu'il avait raison.

Nous manquons de devises pour payer nos importations. Certes, on vient de réquisitionner certaines valeurs étrangères, mais ce n'est qu'un palliatif.

Pour faire rentrer les devises, il faut attirer l'étranger.

Pour attirer l'étranger, il faut lui faire une France souriante.

Même si nous ne sommes pas très gais, même si nous n'avons pas tout ce qu'il faut en magasin, il faut faire une jolie vitrine et l'illuminer.

Nous avons des marchandises à mettre en vitrine qui ne coûtent rien : ce sont les théâtres, les music-halls et les cabarets, qui attirent une clientèle mondiale.

Or, on ne fait rien pour les théâtres, les music-halls, les cabarets.

Quand je dis qu'on ne fait rien, je mens ; on fait quelque chose, on les écrase sous des taxes effroyables.

Dès qu'un barrage se vide, on ferme les cabarets deux jours par semaine et on menace les spectacles.

On encourage les directeurs à ne monter que des pièces à six personnages dans un seul décor.

Dès qu'un music-hall veut produire une revue à grand spectacle, avec troupe nombreuse, orchestre, décors et costumes, on lui augmente ses impôts.

Il devrait y avoir à Paris les dix music-halls les plus luxueux du monde et toutes les attractions susceptibles d'attirer les étrangers devraient être détaxées et au besoin subventionnées. Ce que le ministre des Finances ne toucherait pas d'une main, il le rattraperait mille fois de l'autre.

Tant que nous vivrons sous un régime capitaliste, il faut encourager la circulation de l'argent, intensément ; c'est le seul moyen de rendre un peu d'aisance et de tirer de leur médiocrité de nombreux citoyens.

On fait une politique contraire, trop de nos dirigeants semblent voir le problème avec une jumelle à champ étroit. Nous voyons dans une mesquinerie qui me fait frémir. Si on continue, je finirai par regretter M. Fouquet et Louis XIV.

TEMPÊTE A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

M. André Obey démissionnera-t-il en présence d'un bilan désastreux ?

COMMENCES avant-hier, les Comités de fin d'année, après une trêve de 24 heures, se poursuivront demain et après-demain, au Théâtre Français, dont les sociétaires tiendront samedi après-midi leur assemblée générale annuelle.

Comités orageux, certes, et pourtant rien moins que conformes à la tradition, la tempête qui souffle présentement sur l'illustre maison n'ayant, hélas ! aucun rapport avec les bourrasques toutes théâtrales qui, périodiquement, la secouaient naguère.

C'est, en effet, autour d'un bilan que l'on discute depuis deux jours, et non autour de menus conflits de personnes.

Et quel bilan !

Huit démissionnaires irremplaçables. Une vingtaine d'engagements inutiles sur les quelque cinquante qui ont été contractés. Trois mois — à peine ! — d'exploitation en « partie double » se traduisant par une diminution mathématique des recettes de 50 pour cent, tant rue de Richelieu qu'au Luxembourg.

Aussi bien, ne sera-t-on pas surpris d'apprendre que l'éloquence de certains chiffres a été, jusqu'ici, diversement appréciée par MM. Denis d'Inès, Bertheau, Martinelli, Lyonnel, Meyer et Jean Weber. Non plus que d'apprendre que l'on bataillera ferme, demain et après-demain, lorsqu'il s'agira de procéder aux coupes sombres — mises à la retraite, résiliations, etc. — rendues nécessaires par le déséquilibre budgétaire.

M. André Obey parviendra-t-il à faire admettre aux comédiens français que les débuts malheureux de la salle Luxembourg, avec des reprises aux trois quarts usées, ne sont qu'inévitables accidents de rodage ? Sera-t-il tenté — ainsi qu'on lui en prêtait hier l'intention — de donner sa démission devant l'incompréhension de certains ? Parviendra-t-il, par une judicieuse répartition des douzièmes disponibles, à créer un climat favorable aux comités et à lui-même ?

C'est là le seul secret que gardent encore les comités de fin d'année 46, desquels dépnd sans doute la vie ou la mort de notre première scène dramatique nationale.

N.D.L.R. — M. Vladimir Porché, directeur de la Radio, a déclaré formellement qu'il ne serait pas candidat au poste d'administrateur de la Comédie-Française, en cas de démission de M. Obey.

CROMMELYNCK ET GROMAIRE élus à l'Académie septentrionale

L'Académie septentrionale a procédé à deux élections en remplacement de ses membres décédés : MM. Pierre Mille et l'architecte Louis Cordonnier. Elle a élu l'auteur dramatique Fernand Crommelynck et le peintre Gromaire.

Les élections en remplacement de MM. Rosny aîné et Octave Aubry sont reportées au mois d'avril.

Vente de textile par correspondance :

5 millions d'escroqueries

LILLE, 25 décembre. — La police mobile de Lille vient d'arrêter une bande d'escrocs qui avaient fait des dupes dans toute la France. André Dumond, directeur d'un centre d'apprentissage à Tourcoing ; Victor Denhaeme, cafetier à Roubaix, Henri Gilger et Emile Vengieg offraient des tissus par l'intermédiaire des petites annonces. Ils se faisaient payer d'avance et réclamaient les points textiles correspondants. Mais la marchandise n'arrivait jamais à destination. Les quatre complices ont réussi à escroquer de cette manière 4 ou 5 millions. En outre, ils ont revendu 120.000 points textiles à 7 francs le point.

LES MAISONS PRÉFABRIQUÉES ne se ressemblent pas

Déja elles couvrent une partie du monde... Moins coûteuses, beaucoup plus confortables et aussi solides que les autres, elles pourront être assemblées en dix heures selon vos goûts et à l'endroit de votre choix.

La maison préfabriquée belge : elle coûte 500.000 francs.

LOS ANGELES, ... 1946.

C'EST dur un long voyage comme celui que j'accomplis à travers les pays, dans les chantiers du monde de demain. Plus de 50.000 km. seul avec son sujet, un jour avec la fièvre, un soir tout seul à Indianapolis ou à Memphis avec la machine à écrire, d'hôtel en hôtel, d'avions en avions, d'usines en usines.

Par moments, à force de fréquenter les merveilles qui nous attendent, j'ai envie d'entrer dans le miracle. J'ai compté mes dollars. Il m'en reste 2.000, juste assez pour acquérir une maison préfabriquée et m'offrir un fragment d'horizon pour des jours de repos. J'ai choisi le site. Il sera en Californie parce qu'il y a beaucoup de fleurs le long des routes.

Une maison bâtie en dix heures

Au jour dit, la maison arrivera en pièces détachées dans un grand camion avec six hommes pour la monter. Ils déchargeront le plancher, les murs et le plafond. Une grue placera la partie centrale sur la fondation. Cette « unité » constituera le cœur de la maison. Composée d'une partie des planchers de la salle de bains et de la cuisine, elle comprendra également le mur séparant les deux pièces, avec équipements électriques complets et tuyauteries d'arrivage d'eau disposés à l'intérieur des panneaux. Elle sera aussitôt reliée aux canalisations de la rue.

Quand le « cœur » de la maison se trouvera en place, on disposera les autres sections sur son pourtour. L'opération se fera sans bruit de marteaux, sans grincement de scie. Il n'y aura ni maçons, ni peintres, ni tapissiers. Les ouvriers mettront en place des panneaux légers qui s'ajusteront comme les éléments d'une machine. Les murs nervurés à la façon des ailes d'avions s'articuleront les uns aux autres.

Finalement, le toit et le plafond seront mis en position et solidement assemblés.

Un camion arrivera alors avec quelques meubles mobiles.

En dix heures, ma maison aura été construite. A la tombée de la nuit, à l'heure du rêve, je m'apprêterai à recevoir ma femme qui viendra en taxi-hélicoptère et entrera chez nous par le toit.

Selon la vieille tradition d'Amérique, je préparerai tout seul le repas. Je choisirai pour la fête le menu numéro 2413 de nourriture deshydratée, fabriquée à 5.000 kilomètres de distance, à Newark, près de New-York, par le nouveau Ford de la gastronomie. Un coup de vapeur et d'électricité et le repas sera servi sur des nappes en plastique.

Ma femme me dira « Darling » ou « Honney » comme sa grand-mère, ce qui signifie « mon chou » ou « mon miel ». Tout sera mécaniquement prêt pour mon bonheur.

Et pourquoi pas ? Il ne faut pas manquer de complaisance pour les jeux de l'imagination surtout à une époque où la fréquentation d'un monde d'avenir peut consoler de l'autre ou tout au moins entretenir en nous des songeries nécessaires à l'élaboration d'une meilleure condition.

Plus de cinquante sociétés construisent actuellement aux U.S.A. des maisons préfabriquées. Durant la guerre, certaines d'entre elles ont été expédiées aux fronts pour servir d'hôpitaux, de bureaux ou de cantonnement. Aujourd'hui, d'autres sont envoyées d'urgence dans les centres industriels congestionnés où la pénurie d'habitations ouvrières s'accroît de jour en jour.

Tous les atolls du Pacifique sont couverts de maisons préfabriquées.

Toute la campagne d'Amérique le sera demain.

La demeure future sera aussi solide qu'un vieux château aux murs de deux mètres d'épaisseur. Mieux encore, elle aura été calculée et dessinée par les meilleurs ingénieurs en résistance de matériaux et conçue pour des procédés rapides de construction, de mise en place et de modifications.

La maison type « Tennessee »

Toute la vallée du Tennessee est semée de maisons construites en pièces détachées.

Une maison du type « Tennessee » comporte quatre sections de trois tonnes. Chaque section forme une tranche verticale complète de l'habitation. Tout est en place et prêt à fonctionner quand la maison est assemblée.

Des rails posés sur les fondations et des roues disposées sous chaque section accélèrent la mise en place. Quand les sections se trouvent dans l'alignement voulu, il ne reste plus qu'à les réunir, et la maison est lancée, comme un navire, comme un « Victory-Ship ».

Dans une maison pareille, une maison à la chaîne, l'ennui doit être chez lui, on doit être comme dans un navire-hôpital qui s'en irait d'une tristesse à l'autre. Mais déjà la maison due au célèbre architecte américain Norman Bel Geddes, comprend vingt-sept unités dont on peut disposer pour accroître la diversité comme d'une série de pierres de construction. On peut en faire onze maisons différentes.

Si le terrain possède une vue panoramique, un horizon de ville dont l'emplacement scintille la nuit, on peut assembler la maison de façon à en faire un bâtiment monté tout en longueur et dont les pièces principales et les fenêtres donneront vers de lointaines perspectives.

Les maisons préfabriquées comportent des nouveautés, telles que les murs mobiles qui permettent d'ouvrir un côté de la maison vers le jardin ou de changer le volume et la forme des chambres. Il est ainsi possible de se créer de l'espace additionnel ou une chambre à coucher supplémentaire.

La demeure future ressemble probablement beaucoup moins à celle du voisin que la maison que nous habitons à l'heure présente. Rien n'est plus semblable à une maison de chef de gare qu'une autre maison de chef de gare, une épicerie à une autre épicerie, quelque part dans une province. Rien ne sera aussi original qu'une architecture raisonnée.

On transporte sa maison avec soi

La location d'un terrain, les déménagements successifs seront les conséquences de l'emploi des maisons préfabriquées. Finies les queues de murs mitoyens, la proximité des usines, les vies de haine, l'ombre des voisins grincheux où la jeune fille qui, pour tout un quartier, fait des arpèges sur sa harpe chromatique. Quand les enfants seront en âge d'aller à l'école, la famille s'établira successivement près d'une institution primaire, secondaire, puis au plus près d'une université. Depuis quelques années, certaines villes d'Amérique ont pris coutume de louer des terrains. A quoi bon être propriétaire d'un terrain et d'une maison dans laquelle on ne vit pas et à quoi bon vivre dans une maison dont on n'est point propriétaire ? Mieux vaut avoir une maison que l'on aime, que l'on transporte où l'on veut et qu'on transforme selon son goût On peut jumeler les pièces ou les fractionner.

La maison est faite pour la famille et la profession. Ce n'est pas l'homme qui doit adapter sa vie entre les murs de pierre d'une maison plus ou moins confortable et dont l'aspect extérieur, le style et les ornements pseudo historiques comptent plus que l'aisance ou la salubrité.

Les fenêtres de nos maisons sont munies de petits carreaux tenus sur une monture, parce que nos ancêtres ne pouvaient pas se procurer de grandes vitres d'une seule pièce. Bien qu'il nous soit possible d'acquérir aujourd'hui des murs entiers en verre ou en plastique transparent, nous renonçons encore à ces avantages. Les architectes préfèrent souvent copier l'ancien. Les constructeurs d'automobiles ne se sont pas inspirés du wagon de chemin de fer pour créer l'automobile ! Le véhicule qu'ils ont imaginé est entièrement adapté à sa fonction et profite de toutes les avances des autres techniques. Pourquoi copie-t-on les châteaux, les mas de Provence et les maisons espagnoles ? Il est plus raisonnable de construire en verre le mur situé au sud d'une maison afin d'utiliser la chaleur solaire comme moyen de chauffage supplémentaire. La technique permet de construire des planchers chauffants atteignant une température de 30 degrés centigrades. Les enfants jouent par terre sans risque de prendre froid. Les toitures plates sont assez solides pour porter une mince couche d'eau qui, par évaporation, maintiendra la fraîcheur en été.

Une maison préfabriquée peut ne pas être une façade morne accolée à des pièces mesquines à l'intérieur desquelles il faut, pour vivre, une grande force d'âme. Une maison préfabriquée n'est pas nécessairement une villa « Mon Rêve » pour vie sans rêve. Si elle est, comme tout logis, ajustable à un destin, elle peut avoir, comme toute création, du charme et de l'intérêt.

André LABARTHE.

World copyright by France-soir and André Labarthe.

(1) Voir *France-soir* datés des 17 décembre (*La vie commence demain*), 18 décembre (*J'ai vu le facteur à hélice descendre du ciel*), 19 décembre (*Un œil invisible protège la fille de star des kidnappers*), 20 décembre (*Chaque jour, c'est vous qui construisez l'auto qui vient*), 21 décembre (*La publicité libère l'homme de la crainte du nouveau*), 22 décembre (*Sur des routes rectilignes qui éviteront les villes...*), 24 décembre (*Mais oui, faire le ménage devient un plaisir*).

Une des nombreuses maisons préfabriquées des U.S.A. On peut... l'emporter avec soi pour le week-end.

Le Viet-Minh a pris des leçons de sabotage

SUITE 1

timbre font s'écarter de minuscules charrettes que tirent de non moins minuscules chevaux et au bord desquelles s'agitent cinq ou six paires de jambes chinoises.

Des deux côtés de l'avenue une Asie trouble commence à s'étaler. Partout, sous la garde française, on fume l'opium.

Le marché noir de l'opium continue

En principe, la vente libre de l'opium avait été supprimée par une ordonnance du général Juin, son emploi devant être exclusivement réservé aux fins de désintoxication et sur attestation médicale. Pourtant, la direction des Douanes et Régies (en Indochine l'opium est sous régie) n'a pas fermé son usine de la rue Paul-Blanchy. Et le marché noir de l'opium continue. Avant la guerre, le kilo coûtait 700 à 800 piastres. Aujourd'hui, il vaut de 15.000 à 16.000 piastres, soit environ 250.000 francs.

Une propagande inopportune

Tandis que nous roulons vers le quartier ouest de Saïgon, mon cicerone me parle de la France où il a fait ses études et qu'il aime autant que son pays. Il risque de piquantes remarques sur la presse et la propagande françaises.

Nous passons devant un cinéma :

— Voyez... On projette « La bataille du rail ». Un film remarquable, certes, et qui m'a personnellement émerveillé. Mais croyez-vous qu'ici, où il s'agit avant tout d'apaiser les esprits pour que chacun puisse voir clair, un tel éloge de l'attentat et du sabotage soit opportun ? Il n'y a pas de doute que les partisans y aient puisé de nombreux enseignements techniques... Mais il y a quelques semaines à peine, un cinéma de Cholon n'offrait-il pas aux spectateurs « Sieg in Wertern », (Victoire à l'Ouest), un film nazi qui exaite la ruée allemande sur la France, en juin 1940 ? On a fini — un peu tard — par saisir la bande...

Que de maladresses ! Aucune n'échappe à l'observation et à la sensibilité de cet Annamite.

Les mangeurs de rats

Il me conte la bévue de ce personnage français très connu, qui crut devoir annoncer que le président Ho Chi Minh avait emporté, lors de son voyage à Paris, un trésor de guerre considérable : 20 millions de piastres.

— Pourquoi faire ? Pour acheter la presse parisienne ? Convenez que le polémiste était plutôt maladroit. On ne pouvait mieux dire que vos journalistes vendent aisément leur âme. C'était, portée par le micro de radio-Saïgon, une grave atteinte à la France. De nombreux Annamites qui savent mes sentiments, ne m'ont pas caché leur étonnement. Mes compatriotes ne laissent rien passer. Ils ont bien ri en voyant la photo publiée par un hebdomadaire parisien et représentant — pour démontrer que la famine règne dans l'Indochine libérée des Japonais — des Annamites s'apprêtant à manger un rat fraîchement dépecé. Comme pendant le siège de Paris en 1870, naturellement... Ce journal ignorait simplement que, dans certaines de nos régions, on fait la chasse aux rats, dont la chair est un mets fort recherché.

Le découragement des coloniaux

Dans une vaste pièce aux murs rouges, où les ors luisent dans l'ombre, nous dégustons le thé. Lentement, à petites phrases, cet homme jaune qui, après avoir étudié le droit, était revenu au commerce où il a acquis une honnête aisance, évoque les quatre-vingts années de l'Indochine française. Il se garde d'être trop indulgent pour ses compatriotes, ou trop tendre pour les Français.

— L'erreur de la France, poursuit-il a toujours été de gouverner de Paris. L'Indochine enregistrait, de ce fait, trop d'oscillations, selon la tendance politique du pouvoir central. Cependant, la mentalité annamite demeurait immuable. Prétendre pénétrer ses arcanes en débarquant c'était faire bon marché des us et coutumes du pays. Tous les malentendus sont venus de là. Le résultat le plus grave c'est qu'une crise de découragement s'empare actuellement de vos coloniaux. Peut-on même prononcer ce mot sans lui donner un sens péjoratif ? On veut trop en faire, sciemment, le synonyme de « colonialiste ». Vos coloniaux s'aigrissent dans un pays où leurs aînés ont tracé plus de 50.000 kilomètres de routes, 3.000 de voies ferrées, 4.000 de canaux, où ils ont trouvé des mines, creusé des ports, bâti des villes. Huit sur dix, je pense, de vos coloniaux envisagent de liquider les affaires et les biens qu'ils ont ici et de quitter définitivement le pays. Ils veulent recommencer leur vie ailleurs. En France, si c'est possible. A l'étranger, pourquoi pas ? Mais dans un territoire français d'outre-mer, jamais. Voilà leur ton. C'est inquiétant. Ce n'est plus seulement l'Indochine qui en est cause, mais le principe même de la France d'outre-mer. Car, c'est un étranger qui se présente, chaque fois, pour prendre la place vacante...

Copyright by France-soir and F. Mégret.

DEMAIN
la suite des
Souvenirs inédits de MAURICE CHEVALIER

Un avion transportant 12 personnes se serait abattu en Californie

SAN DIEGO, 25 décembre (A.F.P.). — On éprouve de très sérieuses inquiétudes au sujet du sort d'un avion des « Western Air Lines ». En retard sur son horaire, l'appareil, qui avait quitté hier l'aérodrome d'El Centro, à 23 h. 45 G.M.T. et était attendu à San Diego à 0 h. 30 G.M.T., se serait, croit-on, abattu.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 43e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	991	2.000	3.000
	103.722	400.000	200.000
	239.382	400.000	200.000
	221.412	600.000	300.000
2	973	10.000	15.000
	073.593	300.000	200.000
	146.663	200.000	150.000
	134.473	1.000.000	400.000
3	4	300	300
	28.254	100.000	100.000
	011.004	200.000	150.000
	290.164	400.000	200.000
4	695	8.000	12.000
	295.755	200.000	150.000
5	66	300	400
	66.466	100.000	100.000
	003.826	1.000.000	400.000
	081.436	600.000	300.000
	089.416	3.000.000	600.000
6	67	300	400
	37	300	400
	257	5.000	8.000
	81.417	100.000	100.000
	133.567	8.000.000	2.000.000
7	08	1.000	2.000
	1.928	30.000	50.000
	132.258	300.000	200.000
8	09	500	1.000
	49	300	400
	76.349	100.000	100.000
9	20	300	400
	0.820	50.000	70.000
	8.490	20.000	30.000
	177.650	300.000	200.000
0	256.820	200.000	150.000

Prochain tirage : 31 décembre 1946.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir

N° 9

Blessé par des coups de feu, un homme est venu mourir à la porte du castel San Pietro, en Suisse, où Louis et Anne d'Antraigues vivent heureux depuis qu'ils ont émigré, en 1790. Sur l'homme, trois gros portefeuilles : les révélations de Malesherbes sur la culpabilité du comte de Provence (Louis XVIII) dans la mort de Louis XVI. Un certain comte de Turconi menace Anne de révéler son passé à Louis si elle n'obtient pas de son mari qu'il livre les portefeuilles. Anne avoue tout à Louis : oui, quand elle était la célèbre cantatrice Saint-Huberty, elle eut d'innombrables aventures, assez scabreuses. Louis pardonne et quand Turconi se présente chasse ce maître-chanteur. Puis il dit à son valet Jean Sibot :

Le cambrioleur était au rendez-vous

CE soir, Jean, tu monteras une bouteille, tu sais, de ce bourgogne que nous avons eu tant de mal à trouver à Lausanne...

— De celui qu'ils ne boivent que dans les grandes occasions ?

— De celui-là. Là-dessus il m'a encore dit : « Non, Jean, tu en prendras deux. Il y en aura une pour toi et Martine...

— Non ? Oh ! Là ! Là ! Il s'en passe des choses en ce moment... C'est vrai que nous sommes un peu mêlés à leurs histoires, hein, mon bon Jean.

— On nous fait confiance ! C'est ainsi qu'il m'a dit aussi : « Le mort, tu ne le feras disparaître que demain après-midi. Tu choisiras un coin désert du lac de Lugano... tu iras seul avec le break, je compte sur toi ».

— Demain en plein jour ? Et pas ce soir ?... c'est bien dangereux. On va être trop mêlé à leurs histoires, si ça continue.

— Il m'a expliqué que je risque d'être encore moins remarqué que la nuit venue, si je suis un peu malin.

— C'est p't-être bien vrai...

De ce fait, le lendemain, passé 3 heures, le castel San Pietro se trouva à peu près abandonné.

Sibot était à peine parti avec son funèbre chargement que d'Antraigues invitait sa femme à le suivre dans une promenade sans but.

— J'ai besoin de me détendre... Viens... Deux bonnes heures de marche nous calmeront. Tu ne trouves pas que tous ces événements nous ont un peu pris de court ?... J'ai la tête en feu !

Elle avait accepté d'enthousiasme, voyant dans cette prière le témoignage que sa présence lui était encore précieuse aux heures difficiles.

Anne commettait une légère erreur d'interprétation. Certes, d'Antraigues souhaitait sa présence et il espérait bien avoir de bonnes raisons de la souhaiter plus souvent encore dans l'avenir. Mais désormais, sans même qu'il en analysât réellement la cause, il allait souhaiter la présence de la complice et non de la compagne.

Si d'Antraigues jugea bon, sur le moment, de ne point révéler à Anne que la promenade proposée n'était qu'un prétexte pour s'éloigner du castel, nous n'agirons pas de même vis-à-vis du lecteur et dévoilerons immédiatement les mobiles de cette conduite.

D'Antraigues avait organisé une mise en scène. Il avait forcé la fenêtre de son bureau, brisé une vitre, foulé les herbes au pied de la fenêtre, marqué le sol d'empreintes, etc., etc., après quoi il s'était livré dans le bureau même à une véritable œuvre dévastatrice : tiroirs retournés, secrétaires défoncés, papiers épars jonchant le parquet, livres tombés de la bibliothèque et il ne s'était arrêté dans son élan que lorsqu'il eut jugé que vraiment on ne pouvait faire mieux.

Il était évident que cela ne faisait pas du tout cambriolage simulé, mais bel et bien pillage en règle.

Mais avant d'aller plus avant dans son plan, d'Antraigues tenait déjà à mesurer l'effet produit et c'est Anne qu'il avait choisie pour l'édifier sur ce point.

La promenade eut donc lieu comme convenu et Sibot partit à l'heure promise en voiture pour le lac de Lugano avec le chargement que l'on sait.

Restait seule Martine. Elle avait de l'ouvrage plus qu'elle n'en pouvait à la lingerie. « Monsieur » ayant réclamé que d'urgence on vérifiât sa garde-robe d'hiver...

Nous avons déjà dit qu'Anne était enchantée de cette récréation à laquelle elle ne s'attendait pas, elle s'étonna tout simplement que son mari, au lieu de rechercher les pleins champs et l'isolement, par deux fois, insistât pour saluer de gros fermiers dont d'ordinaire il fuyait la conversation. Et ce jour-là, au contraire, il s'était complu à leur parler des récoltes, de la vendange... Ce furent les seuls faits « anormaux » qu'elle nota au cours de ces deux heures.

Quand ils rentrèrent au Manoir, Sibot n'était pas encore de retour. Ils en eurent la preuve immédiatement.

Comme ils pénétraient dans le « vestibule-salle des gardes », ils poussèrent tous deux une exclamation.

Martine se roulait à terre, bâillonnée, ligotée, à demi assommée.

Il leur fallut quelques secondes à peine pour la libérer.

Elle n'avait pas tous ses esprits, la malheureuse, et les reprenait difficilement. On ne lui arrachait que ces seuls mots :

— Bandit !... Bandit !... Oh ! là ! là !.... dans le bureau... .

— Les papiers ! Les papiers ! s'écria Anne.

Il n'y avait pas de doute, il s'agissait d'un nouvel assaut tenté pour dérober les documents Malesherbes.

Aussitôt, lâchant là Martine, Anne, machinalement, se précipita vers le cabinet de travail de d'Antraigues, tandis que ce dernier, par contre, courait à la cave.

— Mais qu'est-ce que tu fais ? Viens ! viens avec moi ! Quand elle eut poussé la porte de la pièce, ses cris redoublèrent : mais viens donc !... tout est sens dessus-dessus... on a dû tout te voler... si tu voyais...

L'effet produit sur Anne était mieux que celui que d'Antraigues avait escompté, mais M. le comte ne s'en inquiétait guère.

— Louis ! Louis ! Tout est en l'air !

Et Louis répondait à la cantonade !

— Aucune importance !...

— Tu es fou !

— Je te dis aucune importance !...

Quand il remonta des sous-sols, d'Antraigues avait retrouvé son calme, repris des couleurs et il répétait :

— Tout va bien ! Tout va très bien !

Il venait d'avoir une émotion point prévue dans son programme. Dans le sien, Martine n'était ni bâillonnée, ni ligotée.

Cette fois Anne n'y comprenait plus rien. C'était elle ou lui qui perdait la raison, mais il était certain qu'ils ne parlaient pas le même langage.

— Ne me regarde pas comme ça ! Les papiers étaient à la cave tout simplement et ils y sont encore.

Malgré elle elle pensa :

— Quel dommage !

C'est alors que d'Antraigues, plus en homme amusé qu'en personne effrayée par les événements se retourna vers Martine :

— Et maintenant, explique-nous un peu, ma pauvre victime, ce qui s'est passé :

DEMAIN :

Où la Saint-Huberty ne comprend plus...

Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.

Tirage de «France-soir», le 24 décembre : 505.370 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU JEUDI 26 DECEMBRE 1946

Les nerveux, les impulsifs, les pessimistes ressentiront fortement aujourd'hui les effets maléfiques d'une dissonance Saturne-Lune et d'une opposition Uranus-Mercure. Journée où les discussions, les polémiques s'aigriront et laisseront de solides rancunes ; où les enfants se montreront particulièrement turbulents et imprudents.

Les enfants nés ce jour

seront très nerveux et leurs études comme leurs affaires s'en ressentiront. Nerfs, poumons à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année ne sera pas exempte d'aléas. Ne prenez aucune décision sous l'effet d'une colère ou d'une déception. Ne vous surmenez pas inutilement. D'heureuses inspirations vous aideront.

DANY-ROY.

PROCHAIN ARTICLE :

A 1.600 à l'heure l'avion Paris-New-York battra le téléphone

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

MESSAGE DE FIN D'ANNÉE DE VALENTIN
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
à tous les enfants de Paris

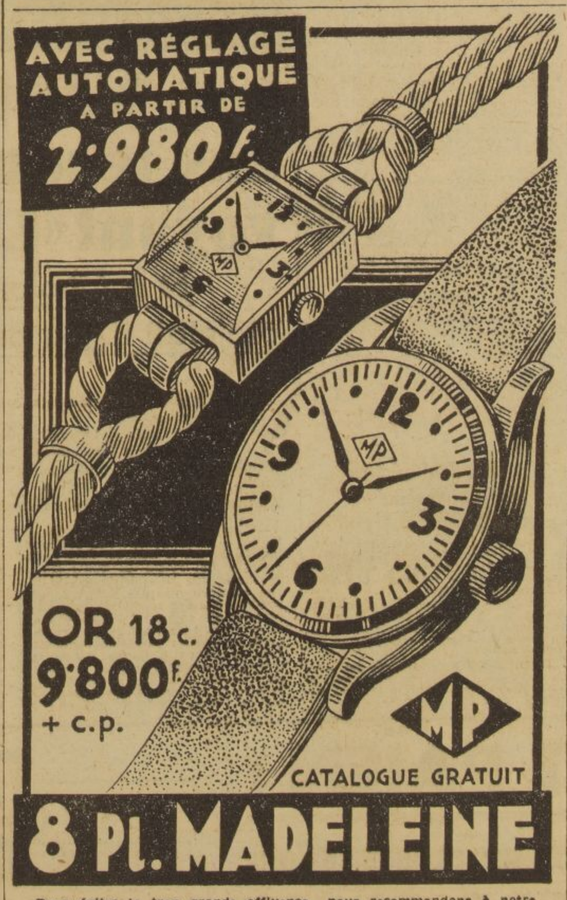
Pour fêter joyeusement la fin de l'Année, j'invite cordialement tous mes petits amis parisiens à assister au Grand Gala que je leur offre le 31 Décembre à 10 heures 30 au Gaumont-Palace. Il y aura des Clowns, des Jongleurs, des animaux savants, des Illusionnistes, des Chanteurs et Danseurs, etc., etc... présentés par Saint-Granier, et du Cinéma. Allez vite retirer votre invitation *gratuite* (aucune obligation d'achat) à l'un de mes magasins : 6, Av. de Clichy (Mo Place Clichy), 158, rue Lafayette, (près Gare du Nord). Mais hâtez-vous ! Il n'y en aura pas pour tout le monde.

CREDIT HYPOTHEQUE OU ACHAT VOITURES, CAMIONS
Matériel Industr. Fournisseur votre choix. Taux imbattables. Solution rapide.
VENTE et ACHAT
FONDS DE COMMERCE, Répertoire unique à Paris. Pas-de-porte. Locaux Industriels et Commerciaux de 150.000 à 10 millions.
CREATION de COMMERCE
Profitez des derniers délais. Inscription en 24 heures. Constitution de Sociétés, gds avantages fiscaux. Tous procès. Liquidation rapide de succession.
9, rue de Clichy TRI. 14-48, 69-35, 65-01 ROY

En ACIER ou en OR
Une Montre, un Bijou
s'achètent à
L'ÉCRIN D'OR
74, faubourg Poissonnière
Métro Poissonnière
MAISON DE CONFIANCE

DUBLY Détective 0e 25e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialite des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquetes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (37-36 52-39)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

AVEC RÉGLAGE AUTOMATIQUE
A PARTIR DE 2.980 F.



OR 18 c. 9.800 f. + c.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT
8 Pl. MADELEINE
Pour éviter la trop grande affluence, nous recommandons à notre clientèle les heures creuses de la matinée.
Ouvert le dimanche 29 décembre de 10 heures à 18 heures.

les conseils de Philomène

Les Kromeskis

Avec une desserte de la volaille rôtie de Noël, préparez ces délicieux kromeskis à servir en copieux hors-d'œuvre chaud.

Coupez en petits morceaux le reste de la volaille cuite (rôtie ou bouillie). Préparez une sauce béchamel très épaisse en quantité égale au volume de la desserte. Faites dorer au beurre une pincée d'oignons hachés (pour environ un bol de volaille et autant de sauce). Mélangez le tout ensemble, amalgamez un œuf battu (ou un œuf en poudre reconstitué) ; laissez refroidir, formez ensuite des boulettes, entourez chacune d'elles d'une minuscule et fine crêpe salée. Trempez ensuite chacun des kromeskis dans une pâte à frire assez légère (bière et farine), faites dorer à la graisse brûlante, égouttez sur serviette. Servez avec une épaisse purée de tomates bien poivrée.

La menace du Viet-Nam s'étend à la Cochinchine

NOTRE TACHE : PAS DE VICTOIRE D'ANNIHILATION, MAIS IMPOSER L'APPLICATION SINCERE DES ACCORDS.

par PERTINAX

AU Tonkin, la bataille continue. Point de postes français qui ne soient attaqués ou menacés. A Hanoï et à Haïphong, nos troupes dominent. Ministres, fonctionnaires et soldats du Viet-Nam sont partis. Ils ne sont pas partis tout à fait, puisque, à Hanoï, ils tiennent encore la station de radio et, à Haïphong, quelques bâtiments publics. Mais le gouvernement indigène et le gros des services ont évidemment pris refuge dans des sièges provisoires que nous ne connaissons pas encore.

A cette dispersion des cadres politiques et administratifs s'ajoute la dispersion des effectifs armés. Ayant le dessous en terrain ouvert — et, répétons-le, c'est le cas dans la région Hanoï-Haïphong — ils disparaissent et deviennent guérillas.

On s'est demandé qui avait formé les hommes du Vietnam à tant de mobilité manœuvrière. Nos officiers de renseignements répondent que les quelque 2.000 Japonais, dont une quarantaine d'officiers qui ne furent pas rapatriés à la Libération, qui restèrent sur place, et que le Viet-nam refusa obstinément de nous livrer dans les mois qui suivirent, ont instruit les contingents indigènes. Il est possible que d'anciens tirailleurs annamites de chez nous aient aussi joué leur rôle. Mais ce rôle ne fut que secondaire.

Pendant qu'ils s'efforcent, au Tonkin, de renouveler leurs assauts, les états-majors et propagandistes du Viet-Nam s'évertuent à soulever la Cochinchine. Tous les procédés du terrorisme sont employés pour entraîner les paysans de notre colonie. Nous les défendons de notre mieux. Mais nous sommes bien obligés de détourner vers le Nord une grande proportion de nos forces. Avant que le Tonkin ne finisse par ressembler à ce qu'est aujourd'hui la Cochinchine. Il n'est pas dit que la Cochinchine, pendant une certaine phase, ne ressemblera pas à ce qu'est aujourd'hui le Tonkin. Tel est probablement le sens de l'avertissement qu'avant-hier le président du gouvernement français a voulu donner à l'Assemblée.

M. Léon Blum fait face aux événements avec le courage, la hauteur de vue que tous attendent de lui. La grande latitude laissée à l'autorité militaire, le retour en Indochine de l'amiral d'Argenlieu, partisan déclaré de la manière énergique, la mission confiée au général Leclerc, dont les opinions sont à l'avenant, attestent que le gouvernement estime nécessaire d'employer la force. Nos soldats sont victimes d'une série de guets-apens. Si l'on en doute, que l'on lise la lettre adressée par M. Ho Chi Minh, président de la République du Viet-Nam, à M. Sainteny, commissaire de la République au Tonkin. Elle respire la fourberie.

Mais puisque le gouvernement est résolu à faire sentir au Viet-Nam le poids de la puissance française, pourquoi compromettre l'effet produit par un acte comme le voyage de M. Marius Moutet en Indochine? La gestion de M. Moutet n'est pas en cause. Dans sa façon de traiter le problème d'Indochine, il a fait preuve de clairvoyance. Tel est le témoignage de ceux qui l'ont vu de près. Mais son arrivée en Indochine n'est peut-être pas opportune en ce moment. Elle sera interprétée, par le Viet-Nam, comme un fléchissement, comme une disposition à négocier avant même que la bataille n'ait été gagnée.

Certes, nous n'avons pas à infliger à l'adversaire une défaite d'anihilation. D'abord, parce qu'un tel exploit s'accorderait mal avec notre tâche asiatique telle que nous la comprenons. Mais aussi parce que nos moyens sont trop exigus. Ne nous abusons pas. Les chiffres qui ont cours dans les journaux sur le total des contingents français en Indochine sont des chiffres forts.

Les Etats-Unis n'interviendront pas

En plus, nous avons l'impression qu'ils ne tiennent pas compte d'un détail essentiel : près du tiers de nos troupes est composé de tirailleurs indigènes. Nous voulons donc passer contrat ou plutôt obtenir l'application sincère des accords signés en mars et en septembre. Mais nous le voyons aujourd'hui ; nous avons affaire à des partenaires perfides. Ils n'exécuteront leurs promesses que s'ils jugent qu'à tenter de se dérober et de trahir ils ne gagneront rien.

Les consuls des Etats-Unis et de Chine à Hanoï ont envoyé à leurs gouvernements respectifs, sur l'origine de la lutte en cours, des rapports qui nous sont favorables. Les responsabilités y sont exactement distribuées. En dépit de ce que semblent insinuer des dépêches de presse reçues de Washington au sujet d'une récente conversation entre le sous-secrétaire d'Etat Dean Acheson et M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, nous sommes donc en droit de penser que les Etats-Unis laisseront tout au moins les armes françaises donner tout ce qu'elles peuvent donner, qu'ils n'interviendront pas.

(*Copyright by* France-soir *and Pertinax.*)

Le président et la présidente aux champs

REVEILLON 1946 sous l'œil de la police

La préfecture a profité de la nuit de Noël pour opérer des sondages dans les établissements de nuit

Les menus à 3.000 francs et le champagne à 2.000 francs la bouteille firent certes reculer nombre d'amateurs de réveillon, mais ceux qui acceptèrent joyeusement de se réunir furent encore plus nombreux si l'on en juge par la foule qui se pressait cette nuit dans les « boîtes » de Paris et, ce matin, dans les premiers métros et autobus.

Une nuit de Noël sans panne d'électricité et favorisée par une température clémente, il fallait en profiter ! C'est ce que l'on fit de Montmartre à Montrouge et de Maillot à Belleville, où partout flottaient chevelures d'anges, guirlandes et serpentins.

Mais ce réveillon 1946 ne fut pas comme tous les autres. Un invité de la dernière heure réservait sa surprise... désagréable, peut-être, pour quelques-uns.

En effet, la cour du 36, quai des Orfèvres ressemblait, cette nuit, à 1 heure du matin, à un champ de foire ou à une réunion clandestine. Un gradé monté sur une voiture haranguait ses troupes et formait des équipes de six hommes. A l'appel de leurs noms, ceux-ci montaient dans les cars stationnés sur le quai. Le chef de l'équipe recevait les consignes : contrôler deux établissements de nuit, relever le numéro des voitures stationnées devant la porte, faire arrêter l'orchestre, vérifier le livre de location des tables, demander les papiers des clients et inscrire leur identité, sans interpeller, ô galanterie ! les dames. Le tout poliment et sans donner aucune explication, en évitant les incidents.

Le car, une fois rempli s'ébranlait. Quarante équipes de six inspecteurs sont ainsi parties pour vérifier les papiers des dîneurs de quatre-vingts cabarets parisiens. Trois services de police avaient été mobilisés. Police judiciaire, Renseignements généraux de la préfecture, Police économique.

Direction Montparnasse, Champs-Elysées, Montmartre.

Dix heures trente, dans une boîte de nuit très cotée de Pigalle.

— Mesdames, messieurs...

L'orchestre venait de s'arrêter au milieu d'un swing endiablé, et l'inspecteur principal-adjoint Reynaud prenait la place du chef, poursuivait au micro :

— **Je suis chargé par la préfecture de police de vérifier vos identités. Je m'excuse de vous importuner, mais je vous demande de rester calmes afin que notre tâche soit simplifiée et que nous ne restions ici que les quelques instants nécessaires.**

Déjà, les inspecteurs, accablés de confettis et de serpentins, évoluaient au milieu des tables, parmi les hommes en smoking ou en habit et les femmes en robes de soirée, tandis que claquaient les bouchons de bouteilles de champagne.

Le directeur de l'établissement se tenait, consterné, près de la porte de la salle, ne comprenant pas du tout la raison de cette descente de police.

— Une nuit de Noël ! et s'ils avaient encore enlevé leurs pardessus...

Les policiers, non plus, ne comprenaient pas. Certains d'entre eux avaient été tirés d'un début de réveillon. D'autres, prévenus mystérieusement, quelques heures auparavant, avaient eu juste le temps de s'excuser. Personne ne comprenait. Ni les inspecteurs, ni leurs clients, ni les journalistes. Mais les mieux renseignés affirmaient que cette opération n'avait pour but qu'un contrôle des fortunes comparé avec les déclarations d'impôts; d'autres, qu'il s'agissait de repérer les hommes politiques.

Et, pour la centième fois, entre le foie gras truffé et la bombe glacée, les inspecteurs répétaient, « le plus homme du monde possible » :

— Papiers, s'il vous plaît.

Un chasseur, dans un coin, confiait à un portier nègre :

— Il n'y avait pourtant pas de poulets au menu.

Tandis qu'une des dames du vestiaire était reconnue par « ceux de la mondaine » comme la « grande Mado », une vieille connaissance.

Enfin, vers cinq heures du matin, les poches bourrées d'identités de banquiers, d'industriels, de chevaliers du camembert et de nº minéralogiques, les 250 policiers ralliaient la Cité, affamés, assoiffés et pas près d'oublier leur étrange réveillon de Noël 1947...

RÉVEILLONS 1938 ET 1946

	1938	1946
Champagne	150 fr. la b.	2.000 fr.
Portugaises	3 fr. 50 à 6 f.	45 à 80 fr.
Dinde	30 fr. le kg.	300 fr. le kg.
Porc	14 fr. le kg.	300 fr.
Bœuf	7,50 à 18 le k.	300 fr.
Lapin	15 fr. le kg.	320 fr.
Langouste	46 fr. le kg.	1.000 fr.
Œufs	0,40 à 1,10 p.	30 fr. pièce. (introuvable si non 600 le kg.)
Oranges	3,80 le kg.	

NOEL DANS LE MONDE

Le général de Gaulle a réveillonné à Colombey-les-Deux-Eglises

COLOMBEY - LES - DEUX - EGLISES, 25 décembre (par téléphone). — Cette année, le général de Gaulle a passé un Noël comme tous les autres citoyens français. Ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps.

A minuit, quand les cloches de l'église de Colombey sonnèrent pour appeler les fidèles, le général et Mme de Gaulle se mêlèrent aux villageois et prirent place sur leur banc réservé.

Une heure plus tard, après avoir chanté les cantiques de Noël, le général regagnait à pied sa propriété où un réveillon l'attendait.

Le Père Noël russe s'appelle « Grand-père Gel »

et arrive en troïka

MOSCOU, 25 décembre. (Dép. « France-soir »). — **Le père Noël s'est toujours appelé « Died Moroz » — « Grand-père Gel » — mais l'arbre de Noël a été rebaptisé « l'Arbre de l'An ».**

Cependant, l'image du « Grand-père Gel » sourit aujourd'hui des façades de presque toutes les maisons de l'Union soviétique. Dans une devanture on peut la voir vêtu d'un manteau blanc sur un traîneau aux trois chevaux, la célèbre Troïka.

Le jour de l'An — pas aujourd'hui — « Died Moroz » visitera les clubs, les usines où il distribuera jouets et friandises aux enfants.

Le Pape à célébré la messe de minuit

CITE DU VATICAN, 25 déc. (AFP). — Pie XII a célébré la messe de minuit du deuxième étage du Palais apostolique, dans la petite chapelle Sainte-Mathilde, en présence des membres du corps diplomatique près le Vatican.

Renforts de police en Palestine

JERUSALEM, 25 déc. (AFP). — A Jérusalem, une atmosphère de « trêve » semblait se dégager de l'animation de la foule nombreuse en la veille de Noël. Toutefois, la police a pris de sérieuses mesures de précaution. Elle a prévu à Jérusalem et à Bethléem un service d'ordre beaucoup plus important que les années précédentes.

Dans l'après-midi, Mgr Barlassina, patriarche latin de Jérusalem, à la tête d'une procession, s'est rendu à l'église de la Nativité à Bethléem où, selon une antique tradition, est célébrée la messe de minuit.

Truman : Nous avons pris un bon départ !

WASHINGTON, 25 déc. (UP). — Le président Truman a prononcé hier veille de Noël, une brève allocution à la radio, dans laquelle il a déclaré notamment :

« Nous avons pris un bon départ en vue de réaliser la paix mondiale. Les progrès obtenus permettent d'espérer qu'au cours de l'année qui vient, nous atteindrons nos objectifs...

» Tandis que nous continuons notre effort pour consolider la paix par l'intermédiaire de ce grand organisme, les Nations Unies, nous devons nous souvenir que le monde n'a pas été créé en un jour. Avec confiance et courage, nous devons lutter pour hâter le jour où le glaive sera remplacé par la charrue et les nations ne sauront plus ce que c'est que la guerre... »

Réveillon du gang...

● Dans un bal organisé par les Frères Israélites, 94, rue de Clignancourt, des jeunes gens frappent à coups de chaises plusieurs danseurs. Ils en blessent deux.

● Rue Saint-Blaise, M. Bernard Pulpier, 21 ans, 3, rue Félix-Terrier, est blessé à coups de couteau dans la région du cœur par un individu qui s'enfuit.

● Robert Prime, 20 ans, 16, rue Lesueur, est attaqué par trois individus qui lui volent son portefeuille.

● Rue de la Gaîté, M. Marceau Bailly, 38 ans, 12, rue Antoine-Bourdelle, est victime de deux faux policiers qui le dépouillent de 17.000 francs.

Ce télégramme sans adresse est-il pour vous ?

Cette dépêche incomplète a été déposée hier à la poste de Nancy :

— « Bien arrivée chez Germaine pour fêtes Noël. — Mais oublié mes Chaussures d'Art LEPICART à Paris. — Veuillez me les envoyer d'urgence. — Baisers. — Camille. » (*Communiqué*)

L'arrestation de la comtesse d'Andurain

SUITE 2

permis de découvrir quatre pièces d'or.

Qu'un policier parisien effectue pareil déplacement pour une telle vétille se conçoit mal. Il y avait donc d'autres mobiles.

Marguerite d'Andurain n'habitait Nice que depuis quatre mois. Elle arrivait de Paris et vivait ignorée. Elle va reprendre le train pour Paris, en compagnie, cette fois, de son nouveau garde du corps, le commissaire Courtant.

Premier mariage il y a 35 ans

Marguerite d'Andurain — Marga pour ses intimes — est une comtesse authentique, fille d'un honorable magistrat, M. Clérisse, et d'une pieuse Basquaise originaire de Saint-Palais.

Elle s'est mariée le 11 février 1911. Aussitôt, elle a visité l'Espagne, le Maroc, l'Algérie. Son fils aîné est né le 4 décembre 1911 à Alger. Puis elle partit faire un voyage en Amérique du Sud.

Marga commerçante

Le besoin urgent d'argent se fait bientôt sentir et Marga d'Andurain veut en gagner.

Elle part pour l'Egypte, où elle monte un commerce et passe deux hivers au Caire et un été à San-Stefano. Elle crée une marque de perles qu'elle appelle « Arga ».

Un jour, avec des amis, elle passe en Syrie et découvre Palmyre. C'est là qu'elle veut aller. Elle y achète le Grand Hôtel, abandonné, qu'elle baptise Hôtel de la Reine Zénobie. Elle est, pour tous les Bédouins, la châtelaine de Palmyre, une sorte de nouvelle reine Zénobie.

Première mort suspecte

Elle est, par la suite, hantée par La Mecque, dont elle voit partir les pèlerins. C'est à nouveau l'appel de l'aventure. Avec l'accord de son mari, dont elle divorce, elle épouse un nommé Soleiman, un homme du Nedj, ancien méhariste.

Elle part avec Soleiman et, en route, à Djeddah, Soleiman tombe malade et l'accuse de l'avoir empoisonné. Elle est emprisonnée.

D'un autre côté, elle a été vue avec Maigret, un jeune attaché de l'ambassade de France. Pour les Arabes, il s'agit donc d'un adultère. Elle sera donc lapidée.

Mais après plusieurs interventions d'Ibn Séoud, Marga est acquittée par jugement du 7 Rabia I 1352, ce qui correspond au 30 juin 1932.

Remariage avec d'Andurain deuxième mort suspecte

En dépit de ses diverses difficultés avec les autorités, elle revient à Palmyre, où elle se remarie avec M. d'Andurain qui, d'ailleurs, quelque temps après, est trouvé assassiné devant son hôtel.

Par la suite, elle revient à Paris, où on ne sait pas grand'chose de ses activités durant l'occupation. Toujours est-il, qu'à Alger, elle fut inquiétée dans une affaire d'attentat contre le général Catroux.

Troisième mort étrange

Marga d'Andurain a été reniée par toute sa famille, qui n'entretient plus de relations avec elle. Une seule personne la fréquentait encore, son filleul, un avocat, M. Percy d'Alincourt.

Le jeune homme la gênait-elle ? On ne sait. Toujours est-il qu'un jour il tomba malade à Paris. On le conduisit à l'hôpital. Il écrivit sur un ticket de métro : « Marga m'a donné un bonbon qui avait un drôle de goût. » Dix-sept jours après avoir mangé le bonbon, exactement le 23 novembre 1945, Percy d'Alincourt mourait empoisonné.

L'affaire est mise en sommeil

Le commissaire Pinault commença une enquête. Elle ne donna rien. L'affaire fut mise en sommeil.

A la police, au Palais : mystère et discrétion

Quels éléments de dernière heure a aujourd'hui la police pour reprendre l'enquête.

A la Sûreté nationale comme au Palais, on observe le plus grand silence. On ne veut même pas dire officiellement pour quelle affaire Marguerite d'Andurain doit être ramenée à Paris.

C'est, voici douze jours, que le commissaire Courtant, ayant reçu une commission rogatoire du juge Golléty, se remit en chasse.

Il partit d'abord pour Bayonne, d'où est originaire la marquise. Le commissaire consulta les 21 articles des « Mémoires » de Marga, parus à l'époque, dans le « Courrier de Bayonne ». Puis, il partit pour l'Afrique du Nord, où la marquise d'Andurain séjourna pendant l'occupation, jouant même un certain rôle politique. Il y entendit un témoin.

Au retour, enfin, sa conviction faite, il s'arrêta à Nice, et il va rentrer à Paris en compagnie de Marga.

Jusqu'à présent, aucun mandat n'est lancé contre celle-ci, Marguerite d'Andurain n'est encore qu'un témoin.

Les trois cadavres de Saint-Ouen gardent leur secret

Malgré les fêtes de Noël, la police poursuit activement son enquête sur le drame mystérieux découvert hier après-midi dans un hôtel de Saint-Ouen, 44, avenue Gabriel-Péri.

C'est en allant chercher ses cadeaux chez sa tante, Mlle Andrée Faveau que le petit Jacques, âgé de treize ans, vit deux corps de femmes gisant sur un lit. Effrayé, l'enfant prévint une locataire et la police bientôt était sur les lieux.

Andrée Faveau, inerte, était allongée à côté d'une de ses amies, Lucette Leguay, 26 ans, et au pied du lit gisait un troisième cadavre, celui du gardien de la Paix Roger Bernos.

Les corps ne portaient aucune trace de blessure ou de violence. Et l'on pense que les décès remontant à dimanche seraient dûs au manque d'oxygène causé par un réchaud à gaz brûlant sous une lessiveuse vide durant toute une nuit.

Néanmoins, le commissaire de Saint-Ouen a réclamé l'autopsie qui déterminera la cause exact de ce drame.

GEORI BOUÉ PART POUR L'AMÉRIQUE

Mme Géori Boué et son mari, M. Roger Bourdain, tous deux de l'Opéra, ont quitté Paris ce matin, par la « Flèche d'Or », pour l'Angleterre, où ils débarqueront pour l'Amérique à bord du « Queen-Elizabeth ».

Si M. Vincent-Auriol est élu chef de l'Etat, la France aura une aimable présidente en Mme Vincent Auriol, qui aime autant que son mari les fleurs et le repos champêtre. Les voici en promenade dans leur jardin.

QUI SERA CHEF DE L'ETAT ?

SUITE 3

Mais il y a des anciens au M. R.P. : M. Francisque Gay assumerait volontiers la première charge de l'Etat, nonobstant les dessinateurs humoristes et les chansonniers.

Il est un nom que l'on prononce beaucoup, celui de M. Edouard Herriot. Le président du parti radical se défend de penser à l'Elysée.

— Je ne veux rien, dit-il. J'ai des raisons personnelles de décliner toute candidature. Ma femme, revenue fatiguée de sa déportation, vit à la campagne et je ne puis vraiment lui imposer de résider à Paris. Quant à moi, je suis trop âgé pour prendre des engagements à long terme.

Naguère, M. Herriot disait :

— Me voyez-vous enfermé dans le palais du Faubourg-Saint-Honoré, moi qui aime à bouquiner sur les quais et fumer ma pipe où bon me semble.

L'ancien président de la Chambre est évidemment sincère. Mais si les membres du Congrès lui faisaient une douce violence, il accepterait la charge suprême et, au fond de lui-même, il en serait heureux.

M. Herriot a des adversaires dans le M.R.P. et parmi les socialistes. M. Vincent-Auriol est discuté dans le Rassemblement des Gauches et chez les communistes. Au départ, on ne saurait dire à coup sûr qui l'emportera. Il est cependant permis de rappeler que M. Vincent-Auriol a montré à plusieurs reprises qu'il savait préparer une élection.

Le président de la Chambre est socialiste. Dès lors qu'il souhaite de passer du Palais-Bourbon à l'Elysée, se pose la question de l'interdépendance des quatre présidences : Assemblée nationale, Conseil de la République, présidence du Conseil, Elysée. Aussi, d'aucuns parlent-ils de donner le fauteuil du Luxembourg à un M. R.P. et celui de la Chambre à un communistes, qui risquerait d'ailleurs de ne pas l'obtenir.

Georges GOMBAULT.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

● **PARIS.** — Le Nord-Africain Amar Kaellal, en état d'ivresse, a tiré quatre balles de revolver sur les consommateurs d'un café, 52, rue d'Aubervilliers. Aucun n'a été atteint. L'énergumène a été conduit à l'hôpital Lariboisière.

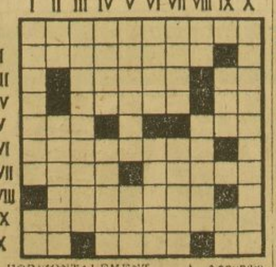
● **PARIS.** — A la station de métro « Nation », à la suite d'une querelle entre employés et voyageurs, Georges Henos, 19 ans, 19, rue du Progrès à Romainville, et André Boissonnier, 18 ans, 181, boulevard Jean-Jaurès, ont été mis à la disposition du commissaire de Picpus.

● **PARIS.** — La direction du Contrôle et des Enquêtes économiques a déféré au parquet M. Berie, 20, rue du Pont-Neuf et les courtiers Hérisson, Boisnier et Achte qui avaient réalisé une hausse illicite de 4.024.701 francs sur la vente de rhum.

● **MAISONS-ALFORT.** — Les époux Bermoin, des octogénaires, demeurant 43, boulevard de Strasbourg, à Maisons-Alfort, ont été trouvés asphyxiés par le gaz d'éclairage.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 580



HORIZONTALEMENT. — I. Annonciateur (10 lettres). — II. Il paraît sur la table du repas (8 l.). — III. Qui peut suivre sa fantaisie (5). Certain manque de chic (2). — IV. Foyers (5). Terminaison de participe (2). — V. Monnaie (3) n'a pas peur (3). — VI. Qui ne s'est pas préoccupé des conséquences de sa mort (8). — VII. Organe (4). Il évangélisa le Groënland (5). — VIII. Tenue en grand respect (7). — IX. Elle lève bien le coude (10). — X. Article (2). Elles sont faites pour être obéies (4). Saint (2).

VERTICALEMENT. — I. C'est une glu (7 lettres). Pronom (2 l.). — II. Note (2). Enlève le calme (6). — III. On le civilise par la greffe (5). — IV. Prêt à être mangé (4). Départ (5). — V. Poissons d'eaux douces boréales (6). Pronom latin (3). — VI. Détente naturelle (4). Qui réclame un astiquage (5). — VII. Evêché (4). Qui ont la vie derrière elles (5). — VIII. Au bout d'un verger (2). Tirées (5). — IX. Poutres (3). Permis de circuler (2). — X. Qui a retrouvé la bonne humeur (10).

Solution du problème nº 579

HORIZONTALEMENT. — I. Tangage. Ru. — II. Ecartelées. — III. Ri. Arrance. — IV. Me. Ceindre. — V. Irai Ré. — VI. Tire. Aboto. — VII. Esaü. Uri. — VIII. St. Salette. — IX. Eventa Er. — X. Osa. Kola.

VERTICALEMENT. — I. Termites. — II. Acièristes. — III. Na. Ara. Va. — IV. Gracieuse. — V. Atre. Ang. — VI. Géricault. — VII. Elan. Break. — VIII. Endroit. — IX. Regret. Tel. — X. Usée. Stéra.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

DEFENSE DES FRANÇAIS

Minimum vital

IL y a eu, la nuit dernière, bien des réveillons chic qui ont coûté plus de 7.000 francs par tête.

Eh ! bien, 7.000 fr., c'est le minimum vital mensuel proposé par la C.G.T. pour servir de base à la revision des conventions collectives.

Nous ne savons pas quelle conclusion en tirèrent les économistes distingués chargés de maintenir le parallèlisme des salaires et des prix. On nous démontrera peut-être bien que cette exigence met en péril l'économie du pays. Dans ce domaine tout est possible.

Ce qui est certain, c'est que tous les graphiques et toutes les statistiques du monde ne nous empêcheront pas d'estimer qu'il s'agit bien là d'un minimum vital, à condition encore, et la centrale ouvrière le souligne justement, que les prix actuels soient stabilisés. Sinon tout est à refaire.

Le problème posé depuis la Libération reste donc le même. On s'est contenté jusqu'ici de dénoncer à coups de discours le fameux « cycle infernal ». Mais dans le même temps, on s'y laissait entraîner en aggravant la position défavorable des salaires, car si l'Etat a su parfaitement limiter ceux-ci, il s'est avéré impuissant devant la sarabande des prix.

Voici maintenant les détenteurs des leviers de commande placés au pied du mur. Inutile de parler d'un redressement économique et financier si cet équilibre élémentaire n'est pas réalisé. C'est la course fatale aux conflits sociaux, c'est toute la production irrémédiablement compromise.

Nous ne sommes qu'au début des négociations. Elles ne commencent pas mal, puisque la C. G. T. fait preuve d'une louable modération et que la Confédération patronale a fait confiance à M. Léon Blum « personnellement ».

Mais on peut douter que le ministère socialiste, dont la peau est déjà mise à l'encan sur le marché politique, ait le temps de conclure.

Car, comme chacun sait, nous n'avons qu'un gouvernement transitoire.

Pierre THIBAULT.

LA DIRECTION de la S. N. C. A. - S. O. INFORME PERSONNEL Suresnes (B et S) que les usines seront FERMEES du 25 DECEMBRE au 7 JANVIER 47 inclus. Une lettre explicative est adressée à tout le personnel.

RAVITAILLEMENT

Il est des mots assez fâcheux à employer en ce moment. Dans une rue tranquille du quartier des Gobelins, on vend du vin « à emporter ». Mais le commerçant affiche : « Dépannage : 130 francs le litre ».

Dépannage ! Pour notre premier litre à valoir sur novembre pour les réveillons ou sur nos 6 litres de janvier ? — A. B. S.

LAIT EN POUDRE. — J2, J3 et V du département de la Seine, inscrits pour lait frais, une boîte de 455 gr ou 500 gr. de lait entier en poudre au détail contre coupon nº 2 de décembre, J3 et V, réapprovisionnés ultérieurement.

VIANDE. — 150 gr. viande fraîche contre DL de décembre

MARGARINE T.F. — Pour supplément novembre et décembre T2, T3 et T4 du département de la Seine, déposer jusqu'au 6 janvier tickets suivants : T2: 200 gr. contre 1 et 2 novembre et décembre ; T3 400 gr. contre 1, 2, 3 et 4 novembre et décembre ; T4 600 gr. contre 1, 2, 3, 4, 5 et 6 novembre et décembre. Tous ces tickets valant 50 gr. chacun.

SAVEZ-VOUS QUE VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES ?

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

SOMMER POLICE PRIVEE 38e ANNEE ENQUETES. RECHERCHES. SURVEILLANCES 94, RUE S'LAZARE TRI.08-09 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

A L'HOTEL DROUOT VENTE 26 décembre Salle 1. — Mobilier du château des Rhuets. Sièges, meubles, tapisseries, tapis. Me BAUDOIN. M Berthéol.

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc. 6, PLACE MADELEINE (2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

ACHAT très cher comptant BIJOUX 6, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hort. SUISSE

POUR NE S'ETRE PAS LAISSE RANÇONNER

Il est abattu à coups de mitraillette

QUIMPER, 25 décembre. — Lundi soir, pendant qu'il soignait ses vaches, M. René Lasseaud, habitant la Salle-Verte-en-Ergue-Gaberic, a été abattu par une rafale de mitraillette. Le meurtrier, en s'enfuyant a lancé une autre rafale dans la direction d'un prisonnier allemand qui survenait.

Les parents de la victime racontent avoir reçu, le 18 octobre dernier, un papier glissé sous la porte exigeant que l'on remette 100.000 francs, dans certaines conditions, à un automobiliste. Le fermier avait porté plainte et l'enquête avait permis d'arrêter quatre jeunes gens: Etienne Ranque, Alain Daondal, Pierre Lebras et Louis Autret. Ranque a été libéré le 21 décembre, tandis que ses camarades sont encore sous les verrous et on le soupçonne d'être l'auteur de l'attentat.

LEVITAN VOUS INVITE A VISITER LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'EPOQUE 63, Bd MAGENTA PARIS (METRO GARE DE L'EST)

LE MISTUDIO C'EST UN SALON UNE SALLE A MANGER UNE CHAMBRE A COUCHER REALISE 3 MOBILIERS EN 1 SEUL

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

Par suite des coupures de courant : FERMETURE Mercredi. OUVERTURE Lundi.

Tous les TAPIS à tous les prix GALERIES BARBÈS 55, Bd BARBÈS. PARIS.

MAGASINS OUVERTS DEMAIN TOUTE LA JOURNEE

OBJETS RARES ET INTROUVABLES MÉNAGÈRES EN ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ et même CAFETIÈRES "MONA" EN VERRE A FEU DE 6 TASSES AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE "OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80 OUVERT SAMEDI - FERMÉ LUNDI

Exceptionnel CHAMBRE CHÊNE MASSIF NOMBRE LIMITÉ FABRICATION IRRÉPROCHABLE GARANTIE ABSOLUE 38.950 Frs N'ACHETEZ RIEN SANS VISITER NOTRE EXPOSITION

LES BEAUX MEUBLES DE FRANCE 69, BOUL. MAGENTA - PARIS-10e (FACE GARE DE L'EST)

Ligne Finesse Goût Chaussant CHAUSSURES PILLOT Nombreux Magasins PARIS et PROVINCE LILLE - 73, Rue de Béthune LE HAVRE - 199, Rue du Maréchal-Joffre

BÉBÉ LANDAU 10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e (Angle 33, rue des Tournelles) Attention: Métro: BASTILLE

LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS Tél. TUR. 92-11 et 92-12

Avez-vous visité au PALAIS BERLITZ L'EXPOSITION - VENTE des Produits de l'Afrique du Nord ? Vous y trouverez pour vos cadeaux de fin d'année TAPIS Maroquinerie, babouches, bijoux Curiosités coloniales à prix très réduits Vous ferez en même temps une bonne œuvre au profit de L'AMANA

RÉOUVERTURE DU RESTAURANT Au PIED DE COCHON JOUR ET NUIT Comme autrefois, toutes spécialités des Halles Pied de porc grillé, soupe à l'oignon, etc. 6, rue Coquillière (Les Halles). Cen. 11-75

Avec vos billets improductifs Achetez dès maintenant DES BONS DE LA LIBÉRATION à intérêt progressif Remboursables à vue sans aucune formalité au bout de six mois 5

AFFECTIONS DES POUMONS ET DES BRONCHES RHUMES - TOUX - BRONCHITES GOUDRON GUYOT LIQUEUR - CAPSULES TOUTES PHARMACIES Visa 424-P-7918

Un Atout maître POUR VOS CHEVEUX

Le Traitement scientifique SÉRIEUX ★ Arrête la chute du cheveu ★ provoque sa croissance ★ et lui rend sa beauté

Demandez notre brochure S. V. SE. O-VITA, 120, Champs Elysées

A partir de 1900 ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS au COMPTOIR DU Bd St MARTIN 25, Bd ST MARTIN - PARIS

COGNAC JOSEPH GUY

Vieilli dans les Chais de LA VIEILLE CURE DE CENON

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Au Théâtre Saint-Georges

LE BURLADOR

On souhaite que de jeunes auteurs dramatiques, aussi doués que l'est Mme Suzanne Lilar, traitent des sujets exprimant leur personnalité et qu'ils renoncent à renouveler des thèmes tels que celui de don Juan.

D'ailleurs, le Burlador s'attache moins à la figure de don Juan — dont il propose une explication théologiquement chrétienne : la pureté d'un mauvais ange — qu'à celles de ses victimes.

Mais cette pièce constitue un remarquable début.

Des décors romantiques pour une pièce qui ne l'est pas, des costumes d'une éclatante somptuosité. Une merveilleuse interprétation féminine groupe Mme Mary Morgan, la distinction même ; Mme Jeanne Provoste, toute intelligence ; Mlle Jacqueline Brasseur, âpre et spirituelle, autour de M. Maurice Escande, don Juan au visage néronien, aux ardeurs de père noble.

Marcel AUGAGNEUR.

Allez au théâtre...

OPERA, 20.30. La Peri, Lac des Cygnes.
OPERA-COMIQUE, 20. Werther, Princesse jaune
COMEDIE-FRANÇAISE (Sal. Richelieu) 14.30. Perrichon, Paix chez soi. 20.45, Mariage de Figaro. (Sal. Luxemb. 20.45. Lever du soleil
AGNES-CAPRI, 14.45-20.45. Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 15-21. Le Secret.
AMBIGU, 15-21. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, 15-20.30. Putain resp. Morts ss sép.
APOLLO, 15-21. Un Homem sans amour.
ATELIER, 14.45-20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENNE, 14.30-20.30. La Folle de Chaillot.
BOUF. DU NORD, 14.30-20.30. Roi ss amour.
BOUF. PARISIENS, 15-20.45. Avant le derby.
CAPUCINES, 15-20.45. Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 15-20.15. Les créanciers.
CHATELET, 14.30-20.30. Chasseurs d'images.
CHOPIN-PLEYEL, 21. Foire de St-Barthélemy.
COM. CH.-ELYS, 15-21.Vs ne l'emp. p. av. vous
COM. WAGRAM, 15-21. On demande un ménage.
DAUNOU, 15-21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 15-21. Des souris et des homm.
GRAMONT, 15-21. Plainte contre inconnu.
GD-GUIGNOL, 15-21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, 15-20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 15-20.45. L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 14.45-21. George Sand.
LA BRUYERE, 15-21. Un ange passe.
MADELEINE, 15-21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 15. Fausses confidences. 21, Les Nuits de la colère.
MATHURINS, 29 déc. Crime de lord Art. Savile
MICHEL, 15-20.45. Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 15-2045. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 15-21. M. de Falindor.
MONCEY, 15-21. Vire-Vent.
MONTP.-G.-BATY, 15-21. Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 15-21. Les Revenants.

POUR TOUS SPECTACLES
LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION.
SALLE PLEYEL CAR. 13-03

NOUVEAU-LANCRY, 15-21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 15-21. George et Margaret.
ŒUVRES, 15-20.45. Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 15-21. Descendez on vous dem.
PIGALLE, 15-20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 15-21. Mort revient de suite.
POTINIERE, 15-21. Chiche.
RENAISSANCE, 15-20.45. Quatre femmes.
ST. CH.-ELYSEES, 15-21. L'enfant et la foule.
S.-BERNHARDT, 15-20.45. La Terre est ronde.
TH. CH.-ELYSEES, 15. Los Caprichos, Concert de danse, Le Bal des Glanchisseuses, Le jeune homme et la mort. — 21. L'Oiseau bleu, Les Amours de Jupiter, Le Rendez-vous, Le Déjeuner sur l'herbe.
THEATRE DE PARIS, 15-21. Valérie.
TH. DE POCHE, 15-21. La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, 14.30-21. Le Burlador.
VARIETES, 15-20.45. César.
VERLAINE, 15-21. Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 15-21. Ubu Roi.

OPERETTES

ALAHAMBRA, 15-20.45. La bonne hôtesse.
CAS. MONTPARN., 15-20.45. Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 15-20.15. Chansons gitanes.
MOGADOR, 15-20.45. No, No, Nanette.

CONCERTS

PALAIS DE CHAILLOT, 17.45. Pasdeloup.

VARIETES

CAVEAU REPUBL., 15-21. R. Paul. I. Cenarg.
COUCOU, 15-21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 15-21. Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 15-22. Rude la paixx.
LUNE-ROUSSE, 15-21. Dans un fauteuil.
A.B.C., 15-21. Marie Dubas, Orion le Tueur.
BOBINO, 15-21. Andrex, René Paul, Seldow.
CAS. DE PARIS, 14.30-20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O N. U.
ETOILE, 21. orges Ulmer.
EUROPEEN, 15-21. J'y crois.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15. C'est de la folie
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT CASINO, 15-21. En r'venant d'la revue.
TABARIN, à partir de 21.30. La joie renait.
MEDRANO, 15-21. Marie Valente
CIRQUE D'HIVER, 15-21. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS. La Symphonie pastorale.
BALZAC, Macadam.
CINEAC-MADELEINE. La Symphonie pastorale.
CINECRAN. Destins.
COLISEE. La Belle et la bête.
ELDORADO. Destins.
ELDER. Macadam.
GAUMONT-PALACE. Adieu chérie.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et la bête.
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
NIEL. (Le Capitan (2e époque).
NORMANDIE. Martin Roumagnac.
OLYMPIA. Martin Roumagnac.
PANTHEON. Un Revenant.
PORTIQUE. Destins.
LE PARIS. Le Visiteur.
REX. Adieu chérie.
ROYAL-HAUSSMAN (Méliès). Père Tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (stud.). La Bête humaine
SCALA. Macadam.
VIVIENNE. Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC. Rendez-vous à minuit.
AVENUE. Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ. Brève rencontre.
BONAPARTE. Rendez-vous à minuit.
BROADWAY. Le Retour de Topper.
CAMEO. La Sauvagesse blanche.
CESAR. Le piano en folie.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers).
CINE-PRESSE-CH.-ELS. Au pays du rythme.
CLICHY-PALACE. Rome ville ouverte.
CLUB DES VEDETTES. Toute la ville en parle.
DELAMBRE. La folle alouette.
ELYSEES-CINEMA. Dixie.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Intrigante de Saratoga.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
G.-ROCHECHOUART. Mort n'était pas au rdz-vs
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
MARBEUF. Des souris et des hommes.
NAPOLEON. Captain Kidd.
ROYAL HAUSSM. (club). Symphonie magique.
LA ROYALE. Le signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA. Au pays du rythme.
STUDIO-28. Aventures de Laurel et Hardy.
TRIOMPHE. Rhapsodie en bleu.
URSULINES. Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC. Impossible amour.
CINEMONDE-OPERA. Le signe de /orro.
CINEPRESSE CLICHY. Pinocchio.
CINEPRESSE TERNES. Pinocchio.
CINEPRESSE RASPAIL. Le Livre de la jungle.
CINEPR. REPUBLIQUE. Le Livre de la jungle.
GAUMONT-TH. 3 mariages de Laurel et Hardy.
MAX-LINDER. Intrigante de Saratoga.
MOULIN-ROUGE. Vendetta.
PALACE. Capitaine Kidd.
RADIO-CITE BASTILLE. Le Livre de la jungle.
RADIO-CITE MONTPARN. Le Livre de la jungle
PARAMOUNT. Les cinq secrets du désert.
ST-LAZARE-PASQUIER. Les Clés du royaume.

Films suédois

CORSO. Meurtre au Grand Nord.
PAGODE. Le Collège s'amuse.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

L'armée rouge devient l'armée de l'Union Soviétique

Elle ne comprendra plus que 1.467.500 hommes et, au 1er mai 1947, 20 divisions seulement resteront en dehors des frontières

NEW-YORK, 25 décembre (d'un de nos correspondants particuliers). — **La très importante question des effectifs militaires a soulevé dans les sphères politiques internationales de nombreux commentaires.**

La récente position prise par la délégation soviétique à l'O.N.U., au sujet de la question du désarmement, coïncide avec les décisions qui viennent d'être prises à Moscou sur la réorganisation de l'armée rouge qui portera désormais le nom de l' « Armée de l'Union Soviétique ».

En effet, le Conseil des ministres de l'U.R.S.S., au cours d'une séance extraordinaire, présidée par M. Beria qui, en l'absence de Staline et de son adjoint Molotov, remplit les fonctions de président du Conseil, adopta une série de mesures concernant cette réorganisation.

A cette séance du Conseil des ministres, qui se déroula dans le secret le plus absolu, en dehors des membres du Cabinet soviétique, assistaient le maréchal Koniev, qui remplaça Joukov à la tête des forces terrestres ; le maréchal Vassilewsky, chef d'état-major ; le général Boulganine, le maréchal Vorochilov, le maréchal Voronine, le maréchal Novikov et le maréchal Rokossowsky, appelé spécialement de Pologne, où il commande les troupes d'occupation soviétiques.

Il est à remarquer que le maréchal Joukov, qui porte actuellement le titre d'inspecteur général en chef des forces armées dans la région de la mer Noire, n'assistait pas à cette séance.

126 divisions

Sur les propositions des maréchaux Vassilewsky et Koniev, le Conseil des ministres prit d'importantes décisions :

1° La réduction des effectifs de paix de l'armée soviétique à 126 divisions ;

2° Réduction massive des effectifs des troupes soviétiques stationnées en dehors du territoire de l'U.R.S.S., de telle sorte qu'au 1er mai 1947, il ne restera en dehors des frontières de l'Union soviétique qu'un effectif de 20 divisions ;

3° Réorganisation de l' « Armée de l'Union soviétique » sur les bases suivantes proposées par l'état-major.

Le nombre des divisions d'infanterie sera réduit à 65.

Le nombre des divisions blindées (appelées en Russie brigades blindées) sera réduit à 25.

Les effectifs des troupes de cavalerie seront ramenés à 15 divisions.

Une armée moderne

Il sera formé des corps spéciaux, appelés les corps d'armée aéroportés. Ces unités seront composés de l'armée de l'Air, ainsi que de l'infanterie de l'Air, nouvelle unité, dont les services furent mis en valeur à la fin de la dernière guerre.

Le nombre de ces corps sera de 3. Ils seront stationnés à Kiev, à Riga et à Tiflis. Chaque corps d'armée aéroporté comprendra sept divisions, de sorte que le chiffre total de ces troupes s'élèvera à 21 divisions.

Les effectifs des divisions soviétiques seront donc établis de la façon suivante :

— Une division d'infanterie comprendra 12.500 hommes ;
— Une division de cavalerie en comptera 6.000 ;
— Et les nouvelles unités (divisions aéroportées) 15.000 hommes ;
— Une division blindée : 10.000 hommes.

De sorte que les effectifs de l'armée de paix de l'U.R.S.S., suivant la nouvelle réorganisation adoptée par le Conseil des ministres, seront évalués à 1.467.500 hommes.

375 tonnes de monnaie métal attendent encore en Allemagne d'être rendues à la France

BERLIN, 25 décembre (dépêche « France-soir »). — Des pièces de monnaie française, des lingots et du métal représentant 375 tonnes de nickel volées à la France par les services de « réquisition » de Herman Goering, attendent depuis des mois dans une usine de Haagen, en Westphalie, qu'on les dirige vers Paris.

Ces pièces, ces lingots sont soigneusement emballés dans des caisses par ordre des autorités militaires britanniques, mais elle ne bougent pas. La Monnaie — on le comprend — s'intéresse vivement à cette affaire. Elle est même prête à payer au cours normal ce métal qui appartient en somme à la France. Et, pourtant, rien n'y fait.

C'est une de ces questions dont la solution paraît simple au commun des mortels mais qui semblent présenter des difficultés insurmontables aux autorités compétentes.

Cent vingt-cinq tonnes, il est vrai, ont déjà pris une direction mystérieuse. Quand au reste, on semble s'en désintéresser.

Voici l'histoire de la découverte de ce stock précieux.

Peu après la chute de l'Allemagne, un ouvrier français requis pour le travail obligatoire dans une usine allemande d'accumulateurs déclara avoir vu livrer environ quarante tonnes de pièces françaises en nickel. Ce fait fut vérifié par les autorités. De plus, un colonel français, venu de Baden-Baden, a pu constater la présence de ce stock.

Il fut possible de retrouver non seulement les quarante tonnes de pièces, mais d'autres quantités et les déchets des feuilles de métal dans lesquelles les pièces avaient été coupées.

Les autorités compétentes françaises et anglaises furent données aux représentants du gouvernement militaire britannique pour la mise en caisse de ce métal. Ceci se passait au mois de février, cette année.

Peu de temps après, le directeur de l'usine informa les autorités qu'il existait, en plus des pièces déjà découvertes, des lingots qui avaient été déposés dans son établissement.

Le total représente environ 500 tonnes.

Au mois de juin, on pensa à rechercher l'ordre d'expédition. Mais on n'en entendit plus parler ensuite. Au mois de novembre, 125 tonnes avaient été enlevées et expédiées. Mais où ?...

Personne n'en sait rien.

(Copyright by France-soir and Allied European Press.)

L'unique survivant d'un avion accidenté au Brésil raconte :

« J'AI COMPRIS QUE NOUS TOMBIONS... PUIS CE FUT LA FIN »

RIO-DE-JANEIRO, 25 décembre (A.F.P.). — Le lieutenant péruvien Mendoza, le seul survivant de l'avion argentin qui s'est abattu hier près de Rio-de-Janeiro, se trouve actuellement dans un hôpital de cette ville, où son état est jugé grave. Cependant, il a pu faire le récit de l'accident.

Il a dit tout d'abord que l'avion avait fait une excellente traversée de l'Atlantique et que ce n'est qu'à Rio de Janeiro qu'il avait trouvé un épais brouillard et une visibilité nulle.

« Nous sentîmes que l'appareil balayait pour l'atterrissage, a déclaré le lieutenant Mendoza. Le pilote survola une fois la ville. Soudain, je sentis un trou d'air et je compris que l'avion tombait. »

« Une terrible angoisse nous étreignit tous pendant les quelques secondes qui suivirent. Tous les passagers eurent le pressentiment de la mort et débouclèrent les ceintures qui les retenaient aux sièges. Une fraction de seconde plus tard, l'appareil heurta la montagne et ce fut la fin.

« Par miracle, je réussis à me détacher et au moment où l'avion, après avoir rebondit contre la montagne, s'écrasait au sol, je sautais par la fenêtre que j'enfonçais d'un coup d'épaule. Il n'y eut pas d'explosion, mais quand je me retrouvais à terre, j'entendis seulement des cris qui venaient de l'intérieur de l'appareil. »

Le lieutenant Mendoza, qui a une contusion à la colonne vertébrale et une fracture du genou, se trouve encore sous le coup de la commotion.

● **LILLE. — La grève des grands magasins lillois est terminée. Les salaires sont fixés au taux de 117 % et les employés obtiennent en outre une prime de fin d'année de 2.000 francs.** (Ft.-soir).

France-soir-Sports

Austria à Paris Belgrade à Lille

ou deux aspects du football d'Europe Centrale

Le championnat de deuxième division

Aujourd'hui

Valenciennes - Sochaux
Besançon - Antibes
Avignon - Angers
Douai - Lyon
Colmar - Nice
Toulon - C.A.F.
Le Mans - Nîmes
Amiens - Clermont
Perpignan - Angoulême

Hier, à Nantes, Nantes a battu Béziers : 2 à 1.

Il y a encore quinze jours, lorsqu'on évoquait en France le football yougoslave, on pensait aussitôt : football d'Europe centrale, c'est-à-dire jeu autrichien, tant est resté vivace le souvenir de la supériorité du « Wunder team » des bords du Danube.

On fut tout étonné de découvrir, avec l'exhibition de Belgrade, une nouvelle forme du football d'Europe centrale: la technique autrichienne sur laquelle aurait déteint la « furia » latine.

Ce jour-là, le W.M. a triomphalement démontré qu'il n'était pas un jeu négatif pour un peu qu'on applique avec autant d'adresse le système de marquage et celui de démarquage.

Aujourd'hui, cette même équipe de Belgrade rencontre la ligue du Nord à Lille. Sur le match qu'elle fournit à Colombes, elle paraît devoir l'emporter. Ce jour-là, on ne voyait pas quelle sélection française aurait pu lui être opposée avec quelque chance de succès.

Pendant ce temps, au Parc des Princes, Austria de Vienne sera l'hôte du Racing.

On se rappelle la partie que perdirent les Autrichiens devant le onze tricolore, il y a environ sept mois à Colombes. A cette occasion, on avait pu se rendre compte qu'ils avaient conservé beaucoup des brillantes qualités de leurs illustres prédécesseurs: technique individuelle extraordinaire, maniement du ballon presque parfait, sens de la place, etc...

Mais leur jeu, fait de petites passes précises et répétées, ferait un peu football de salon à côté de la méthode large et aérée des Yougoslaves.

Nous saurons tout à l'heure lequel des deux détient la vérité et si, d'aventure les Autrichiens ne se seraient pas un peu attardés

Dany REBELLO.

Austria à Orléans

Mettant à profit le séjour en France de l'équipe autrichienne, l'Arago Sports d'Orléans a conclu avec elle un match qui sera disputé le samedi 28 courant au stade de la rue Moine.

Le public a boudé Racing-Austria

A la mi-temps : Austria 3, Racing 0

Le réveillon a sans doute pris le pas sur les plaisirs sportifs et les habituels spectateurs du Parc des Princes devaient dormir du sommeil du juste lorsque l'arbitre, M. Torjman, donna le coup d'envoi du match Racing-Austria.

De longtemps, en effet, on avait vu aussi maigre assistance à un match international de football et 5.000 personnes à peine garnissent les gradins du Stade.

Le Racing joue avec son habituel maillot cercle bleu ciel et blanc. Persini joue inter droit à la place de Vandeputte.

Austria est en violet, manches blanches. Reider remplacer Neumer à l'aile droite.

Les supporters du Racing sont optimistes et affirment que le Père Noël va leur apporter la résurrection de leur club favori.

Ce match débute lentement et voit une légère supériorité parisienne. Moréel est dangereux à plusieurs reprises. Sur une de ses actions, Popelca doit concéder un corner. Néanmoins, le gardien de but autrichien n'est pas inquiété.

Austria réagit et d'abord Riersch tire au but. Champion sauve la situation. Mais ce n'est que partie remise. A la 10e minute, le même Riersch lance Stojastojaspal qui marque de près un premier but.

Austria : 1 ; Racing : 0.

La partie se poursuit assez égale.

Néanmoins, deux minutes après le premier but, Billette est pris à contre-pied et Melchior I manque de peu l'occasion d'aggraver la marque.

Persini contre-attaque et passe à Bongiorni qui lance adroitement à Moreel.

L'arbitre siffle pour des raisons assez mystérieures semble-t-il. La balle revient vers les buts autrichiens. Centre de Persini que Morreel reprend de la tête. Spal plonge et met nettement en corner. L'arbitre, M. Tordjam, n'a rien vu malgré les gestes désespérés du juge de touche.

Le jeu n'a rien de palpitant et en voyant évoluer Austria on songe avec nostalgie à l'équipe de Belgrade. Le public ne cache d'ailleurs pas son mécontentement. Melchior I place un beau tir que Champion arrête bien. Sur renvoi de la défense, Moreel a la balle. Il dribble deux adversaires dans un style magnifique, se présente seul devant les buts... mais la balle est sur son pied droit et il shoote lamentablement dehors.

Les avants autrichiens sont plus opportunistes. Melchior exploite judicieusement une grosse faute de Billette et, à la 31e minute, il bat Champion qui s'était avancé à sa rencontre.

Austria : 2 ; Racing : 0.

Le Racing semble particulièrement mal inspiré. Les passes de ses joueurs arrivent rarement à destination et lorsque d'aventure elles ne vont pas à l'adversaire, elles sont mal utilisées.

Dans de telles circonstances, les Autrichiens n'ont pas besoin de forcer leur talent et s'ils sont souvent dangereux, ils le doivent autant à la carence de leurs adversaires qu'à leur propre valeur.

Et c'est encore un cafouillage de la défense parisienne qui permettra à Riersch de marquer un troisième but à 30 secondes de la mi-temps.

A la mi-temps : Austria 3, Racing 0.

NORD-BELGRADE

A Lille, à la 35e minute, Belgrade mène par 1 but à 0.

BATA ZLIN joue pour BASTIEN

L'O.M. va décerner cet après-midi un brevet de fidélité à Bastien.

Pour la circonstance, c'est l'excellente équipe tchèque Bata Zlin qui, au terme d'une tournée triomphale en France, donnera la réplique à l'O.M.

GEORGES BRIQUET VOUS PARLE

De ce bon Vél' d'Hiv'

Maurice Guérin, l'entraîneur de Chaillot, a hérité quinze jours de suspension pour n'avoir pas « conservé » la ligne bleue sur une attaque.

Une attaque de Diggelman, qui pensait sérieusement, paraît-il, à passer le champion de France.

C'est été un coup heureux. Les commissaires sont pour la justice totale, même quand c'est inutile, parce que, comme disait Cyrano, c'est plus beau !

C'est une opinion.

Que n'ont-ils eu la même lorsqu'ils ont donné deux départ à Chaillot et au même Guérin, parce que le premier homme, parti en deuxième position, réussit, grâce à un joli sprint en biais, à coller à sa moto avant Besson, parti numéro un.

— C'est le règlement, disent les commissaires. Défense de dépasser le premier stayer avant qu'il n'ait collé à sa moto.

Et si, d'aventure, il ne la rattrapait jamais ?

Eh bien! les autres devraient attendre derrière, na!

Charmants commissaires qui, dans un Vél' d'Hiv' où l'enthousiasme était gelé, ont su défendre leurs principes avec chaleur.

Dans un coin de la tribune de presse, le champion du monde, Elie Frosio, souriait sans arrêt.

Pas à cause des décisions prises par les commissaires...

Il regardait Besson lutter contre Chaillot et Lamboley, et cela lui rappelait quelque chose. Il pensait : « Tiens ! Si j'étais dans le coup, je gagnerais encore, comme à Zurich. »

Car, dans ce match par équipes, suisses et françaises, il manquait un troisième larron.

L'Italien, par exemple.

Le championnat de France de rugby

(Troisième épisode)

La F.F.R. a formé les huit poules de quatre du Championnat de France (3e épisode) de la façon suivante :

Poule A. — *Stade Toulousain; Montelimar; Vichy, Narbonne, Bergerac ou Montluçon.*

Poule B. — *Montferrand; Bayonne ou Angoulême; Montauban ou Castres ou Perpignan; Grenoble ou Saint-Girons ou Tulle.*

Poule C. — *Toulon; Vienne; Pau, Dax.*

Poule D. — *Agen; Biarritz; Lyon O. U.; Bourg ou Brive ou Roanne.*

Poule E. — *Lourdes; Romans, P.U.C. ou Cognac; Stade Bordelais; C.A.S.G. ou Stade Montois ou Oloron.*

Poule F. — *Racing; Perpignan ou Castres ou Montauban; Tarbes; Gujan-Mestras.*

Poule G. — *P.U.C. ou Cognac; Soustons; Angoulême ou Bayonne; Aurillac ou Macamet.*

Poule H. — *Perpignan ou Castres ou Montauban; Bèples; Cognac ou P.U.C. ou Romans; Tyrosse ou Nantes.*

● *Le 14 janvier, au Seymour Hall : Georges Mousse-Bunty Doran : Peter Kane-Jo Cornelis.*

● *Egisto Peyre vient de se faire opérer de l'appendicite.*

● *Devenu « pro » le 1er janvier, Aubry disputera le 2 février à Oran sa première course routière aux côtés de Caffi, Idée et Caput, Caput, P. Maye, Tassin, S. Maes, Vietto et Lazaridès.*

LE XIII GALLOIS POUR MARSEILLE

Le XIII Gallois qui rencontrera l'équipe de France le 18 janvier, à Marseille, a été formée comme suit :

W. Davies (Huddersfield); R. Francis (Barrow), E. Ward (Wigan), G. Farice (Leeds), R. Lloyd (Castelford); (o) D. Case (Bradford), (m) D. Jenkins (Leeds) ; I. Owen (Leeds) ; G. Gwyther (Radgers). T. Foster (Bradford); D. Davies (Salford), C. Murphy (Leeds), F. Whitcome (Bradford).

Les Français retrouveront devant eux plusieurs joueurs de l'équipe de Bordeaux qu'ils battirent, le 24 mars, par 19 à 7. Ce sont les deux Davies, Francis, Price, Ward, Jenkins, Foster et Whitcome.

L'innovation des sélectionneurs gallois consiste dans le fait qu'ils ont placé à l'ouverture un joueur qui tient habituellement, dans son club, le poste d'ailier.

Ils ont évincé cinq des éléments qui composaient le XIII battu par l'Angleterre le 16 novembre dernier (19-5) et n'ont renouvelé leur confiance qu'à Price, Lloyd, Jenkins, Whitcome, Foster, Owen et aux deux Davies.

P. G.

NOUVELLES de l'AIR

● Le 20 mars, concours du ministère des T.P. pour recrutement de 60 ingénieurs adjoints de météo du corps métropolitain ou colonial et de 15 ingénieurs stagiaires adjoints des services publics. Renseignements 93, quai d'Orsay, Paris, VIIe, avant le 20 février.

● Les Scandinaves viennent d'acheter 17 superliners Douglas DC 6 de 480 kilomètres-heure de croisière, 4 moteurs de 1.200 CV Pratt et Whitney, pour 12 millions de dollars (1 milliard 440 millions de francs).

● Les douze premiers hydravions britanniques « Solent » seront mis prochainement en ligne vers l'Extrême-Orient. Ils ont coûté un million de livres sterling et ont un rayon d'action de 3.600 kilomètres.

● Les Américains utilisent un « Fido » à huile lourde chassant la brume de leurs terrains et ne coûtant que 250.000 francs à l'heure contre 2.500.000 francs à l'heure pour le « Fido » utilisé par les Anglais.

● Miles, à la suite du succès de son « Miles Aérovan », dessine un autre avion de fret : le Miles « Merchantman », envergure 20 mètres, longueur 14 mètres, 4 moteurs Gipsy «Queen» 31. Vitesse de croisière 240 kilomètres, charge 2 tonnes 5.

Jean RICHARD.

D'AMÉRIQUE Marcel CERDAN...

...a ramené à Casablanca ces jouets qu'il a mis lui-même, la nuit dernière, dans les souliers de ses enfants. Quant à Marinette, sa femme, elle a eu un poste de T.S.F. portatif.

POUR SON PETIT NOEL...

Une petite victoire de Battling Haï sur Tison

Hier soir, au Central, Tison, dodu comme un petit Jésus de... 60 kilos 700, a été finalement battu aux points — oh ! d'un cheveu blond... — par Battling Haï. Tison, toujours aussi mobile, virevoltant et déconcertant — essayez donc d'attraper un feu follet ? — en a fait voir de toutes les couleurs (et avec le sourire) au bel athlète noir.

Roger ne se contenta pas de l'asticoter. Au 3e round, par exemple, Haï accusa une droite à la volée: il est vrai que Battling lui rendit ce cadeau de Noël sous la forme d'un « une-deux » fort bien placé. Ce fut tout d'ailleurs sur le plan « efficacité »...

Battling Haï manqua d'inspiration: il ne sortit de sa solide et orthodoxe réserve qu'à partir de la 8e reprise, alors que Tison, qui avait mené le ballet, commençait à donner des signes de lassitude.

L'arbitre, M. Bouyoud, eut grand mérite à diriger cette rencontre colorée,

A l'issue d'une très fructueuse vente aux enchères, au profit des enfants du Xe, menée tambour battant par Tafanelli et Tallureau, un dessin de Georges Schira, dédicacé par Marcel Cerdan, revint finalement, grâce à de généreux spectateurs, à M. Donato, doyen des spectateurs du Central.

mais trop « en surface », émaillée d'accrochages et qui amusa plus qu'elle ne passionna.

Michel Freire, espoir poids welter, a enlevé une nouvelle victoire — aux points cette fois — sur Meillassoux, habile et très courageux. Freire a des qualités certaines: il gagnerait beaucoup en frappant « plus vite ».

Georges SCHIRA.

LAVALADE : Pousse a le « cœur » d'un stayer

Hier, au Vél' d'Hiv', au cours du gala de la Loterie Nationale, Pousse a fait des débuts de stayer pour le moins inattendus. C'est le forfait de son équipier Fournier qui précipita son entrée dans le « bain ».

Le pacemaker Lavalade, qui l'entraînait, en profita pour « tâter » notre nouvel espoir du demi-fond. Après lui avoir fait résister quelques tours à l'attaque de Sérès, il entreprit aussitôt de le ramener à la contre-attaque. Là, malgré son énergie, Pousse dût décoller, non sans avoir tout tenté pour rester dans le sillage de la moto.

— Pousse manque de métier, c'est indéniable, disait Lavalade après la course, mais il a prouvé qu'il avait le « cœur » d'un stayer.

M. C.

BLANCHET prépare sa plus belle grimace

Le Vél' d'Hiv' affiche relâche aujourd'hui.

Les habitués de la rue Nélaton se rattraperont la semaine prochaine qui sera particulièrement chargée.

On ne sait pas encore comment s'est comporté Fausto Coppi, qui devait réveillonner en famille dans la grande maison familiale toute proche de Tortone. Mais Blanchet qui le rencontrera dimanche dans la plus longue poursuite de la saison — sur 10 kilomètres — est resté extrêmement sérieux. Pour une fois, ce n'est pas uniquement par raison d'économie.

— Battre Coppi est un exploit qui rachèterait toutes mes défaites de la saison. Ce serait pour moi le plus beau jour de l'année, disait-il.

On peut être certain que King-Kong, pour cette grande occasion, nous prépare aussi sa plus belle grimace de l'année.

Les champions cyclistes ont passé Noël...

AUBRY (*champion du monde amateurs sur route*). Au camp du V.C.L. à la Celle-Saint-Cloud.

Après une séance de cinéma, Aubry, entouré de ses camarades réunis autour de la grande table, présidée par Paul Ruinart, a savouré un bon repas arrosé... d'un nectar interdit à l'ordinaire.

RIOLAND (*champion du monde amateurs de poursuite*). Au domicile paternel.

Riolard et sa jeune femme ont dîné gaiement. Mais à 21 heures, le champion du monde était déjà au lit, car il songe à sa dernière course de « pur » dimanche au Vél' d'Hiv'.

CAPUT (*champion de France sur route « pros »*).

La proximité des « boîtes » de Montmartre n'ont pas tenté Louis Caput. Il a bien soupé, bien dansé, mais... en famille au domicile conjugal.

GERARDIN (*champion de France de vitesse « pros »*).

A abandonné la capitale pour Bruxelles où, avec son ami et rival « Jeff » Scherens, chez des amis belges, il a passé sagement la soirée de Noël avant de prendre le chemin de Gand pour y rencontrer ses « purs ».

PIEL (*champion de France de poursuite « pros »*).

L'esprit de famille domine chez lui. Aussi, c'est en compagnie de son frère et de quelques camarades que Piel a dîné joyeusement avant de jouer au « Père Noël » pour son héritier.

A Wagram un universitaire champion de catch

(Championnat de catch des mi-moyens, cet après-midi (16 heures), à Wagram. En présence : G. Leduc et Malézieux. Le champion universitaire Leduc partira favori.

La « merveille noire » Butcher Johnson sera opposée à l'Italien Binacchi. Autres combats : R. Bukovac-Baratte, Gasnier-Moreau, Laurier-Néros.

TH. de la MADELEINE
JEUX D'« ESPRITS »
Le plus grand succès de Noël Coward

TH. APOLLO
M. Antoine Rasimi présente
MARGUERITE PIERRY et JEAN CHEVRIER
Un Homme sans amour
Comédie en 3 Actes de Paul VIALAR
Mise en scène de FERNAND LEDOUX
RENÉ GÉNIN et LUCY LÉGER
de l'émotion, du rire, avec des vedettes de l'Ecran et du Théâtre
TOUS LES SOIRS 21 h. (sf JEUDI). AUJOURD'HUI MATINEE 15 h.
CHAUFFAGE ASSURE AU MAZOUT. LOC. TRI. 91-46.

AU CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA-DRY
« ...fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût. Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIES, vedette, chanteuse, danseuse, sait également emparachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers... »
(Le Parisien Libéré.)
Soir. 20 h. 30, Mat. Dim. et Fêtes 15 h.

LE NIEL, du 25 au 31 déc. 5, avenue Niel, 5
LE CAPITAN
(Deuxième Epoque)

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN 30-12
La FOLLE ALOUETTE V. O.
Av. Cl. COLBERT et Ray MILLAND

ATLANTIC
37, r. Boulard - Mo Denfert-Rochereau
BETTE DAVIS
dans
IMPOSSIBE AMOUR (V. F.)

6e semaine d'exclusivité
BRÈVE RENCONTRE
a été unanimement consacré par la Critique et le Public, comme la révélation cinématographique de l'année.
Tout le monde parle de
BRÈVE RENCONTRE
l'avez-vous vu ?
BIARRITZ
vers. orig.

CLICHY-PALACE
49, AV. CLICHY (7e) - Me LA FOURCHE - MAR. 20-45
ROME VILLE OUVERTE
Grand Prix du Festival de Cannes
Version française

AVENUE
Vendredi
Greer GARSON Walter PIDGEON
en version originale
Mrs Miniver
Réalisation de WILLIAM WYLER
LA MORT N'ETAIT PAS AU RENDEZ-VOUS
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, Boulevard Rochechouart, 15
V. O.
En exclusivité à LA PAGODE
57 bis R. de BABYLONE
Le Collège s'amuse
RYTHME et JOIE

DERNIER JOUR
GAUMONT Palace ET REX
Incontestablement le meilleur film français du moment c'est
ADIEU CHÉRIE
UN FILM DE RAYMOND BERNARD
AVEC
DANIELLE DARRIEUX

St-LAZARE-PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
LES CLES DU ROYAUME
GREGORY PECK, THOMAS MITCHELL, VINCENT PRICE
ROSA STASNER

BONAPARTE
HUMPHREY BOGART ANN SHERIDAN
RENDEZ-VOUS A MINUIT

ARTISTIC
61 RUE DE DOUAI
BUSTER KEATON
QUATRE DU MUSIC-HALL

BALZAC HELDER
HOTEL
MACADAM
un film d'un réalisme saisissant !
SCALA VIVIENNE

Au TRIOMPHE, en version originale, un film du festival de Cannes : « RAPSODIE EN BLEU », le plus beau film musical de ces dernières années, une évocation brillante de la vie de G. Gershwin, avec les œuvres les plus remarquables du grand compositeur américain et, notamment, une exécution impeccable de « Rapsodie en Bleu », sous la direction de Paul WHITEMAN. « Le roi du Jazz ».

EL MOROCCO
8, rue Fromentin TRI. 48-31
Un cadre suggestif
Un souper de qualité
Des attractions choisies
La soirée sera
RADIODIFFUSÉE

AU CIRO'S
LES BONOS
JACQUES MOREL
et
le couple grec de danse
ALMA et YANI
3 ORCHESTRES
Thés, Diners, Soirées dansants
RETENEZ VOTRE TABLE POUR LE
REVEILLON
6, rue Daunou — OPE. : 68-32

Au VENDOME
8, place Vendôme
L'endroit le plus sélect de Paris
Tous les soirs
la vedette du charme et du rythme
ANNIE GRINDA

Les Ambassadeurs
RESTAURANT
GRANDE SAISON D'HIVER
Thés